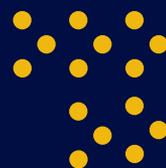


Aides à la création en environnement numérique



HACnum:
RÉSEAU NATIONAL
DES ARTS HYBRIDES ET CULTURES NUMÉRIQUES





sommaire

3	ÉDITO
4	LEXIQUE
5 - 22	RÉPERTOIRE DES AIDES
6	Note d'avertissement
7 - 8	Aides publiques
9 - 15	Résidences
16 - 17	Prix et bourses
18 - 48	ENTRETIENS
19 - 21	Grégory Chatonsky
22 - 24	Claire Malrieux
25 - 29	Olivier Ratsi
30 - 34	Rocio Berenguer
35 - 38	Maurice Benayoun
39 - 41	Justine Emard
42 - 45	POUR ALLER PLUS LOIN
43	Ressources documentaires
44	Structures arts et cultures numériques
45	Réseau HACNUM
46	REMERCIEMENTS & CRÉDITS

Lien cliquable 



Édito

Dans le cadre de ses actions d'accompagnement de la création artistique numérique, le Réseau HACNUM – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques – a réalisé ce guide des aides à la création en environnement numérique, en collaboration avec la Direction Générale à la Création Artistique du Ministère de la Culture.

POUR QUI ?

Ce guide est conçu, en premier lieu, à l'intention des artistes œuvrant avec le médium numérique, de manière ponctuelle ou régulière. Il s'adresse également à l'ensemble des professionnels de la culture, comme un outil de ressources, de répertoire et d'éclairage sur la création en environnement numérique.

COMMENT ?

Dans une première partie, sous la forme d'un répertoire, sont déclinés les aides, résidences, bourses et prix.

3

Une deuxième partie est composée de six entretiens avec des artistes, permettant d'illustrer le recensement effectué et d'identifier les soutiens, besoins et demandes de la création artistique en environnement numérique. Enfin, une troisième et dernière partie regroupe des ressources documentaires, des appels à projets, et les structures évoluant dans les écosystèmes des cultures numériques.

POURQUOI ?

Ce travail de répertoire et de ressources nous semble indispensable pour apporter un éclairage spécifique sur les enjeux et besoins des pratiques artistiques en "environnement numérique". Il a pour vocation à recenser et rendre plus visible les systèmes de soutiens liée à l'utilisation de nouveaux outils technologiques. Ce guide permet d'identifier et de renseigner les soutiens existants ainsi que d'aider à une mise en lumière d'un écosystème bouillonnant et fort de proposition.

Bien conscients que le principe même d'un répertoire est d'être évolutif, ce guide constitue le point de départ d'une base de ressources dynamiques en open source associée à une cartographie interactive.

La base compilera des ressources transversales, selon la typologie d'activités de chacun (création, diffusion, production), afin de permettre une meilleure interconnaissance entre tous les acteurs de la création numérique et de poursuivre l'amélioration de la visibilité pour ce secteur artistique et culturel.

Ce travail s'inscrit dans la continuité de l'étude-action sur les écosystèmes des arts et cultures numériques en France – réalisée en 2019 par Raphaël Besson et financée par le Ministère de la culture, le Secrétariat Général et le Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation – dans l'objectif de renforcer les écosystèmes régionaux de ces champs artistiques et culturels.



Lexique

CE QUE NOUS ENTENDONS PAR...

→ AIDES PUBLIQUES

Ce sont les aides déployées par l'Etat, les collectivités territoriales - régions, départements, communes - et les établissements publics.

→ RÉSIDENCES

Les lauréat•e•s sont sélectionné•es sur un projet à réaliser dans le cadre de la résidence, pendant un temps et dans un lieu précis. La plupart du temps, la résidence comprend hébergement, espace de travail, accompagnement financier, humain, logistique et technique de la réalisation et/ou de la production du projet. Ce sont des résidences de création, de production et/ou de recherche.



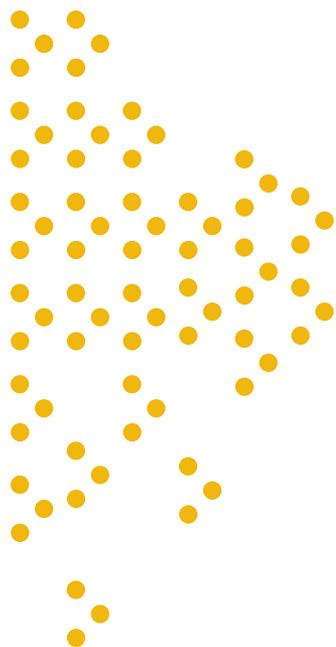
PRIX

Ils sont en général organisés sur la base d'un concours ou d'un appel à candidature. Le•la ou les lauréat•e•s à qui ils sont attribué•es sont choisis par un jury de professionnel•les. Les prix cités bénéficient d'une dotation financière voire d'un accompagnement.



BOURSES

Ce sont des allocations financières allouées à un•e lauréat•e en vue de lui permettre d'effectuer le travail qu'il a décrit dans son dossier de candidature. La spécificité de la bourse tient dans un projet à venir. Les bourses peuvent être conditionnées à la réalisation d'un projet ou non, faire partie de prix ou de résidences.



5

Répertoire des aides

AIDES PUBLIQUES

RÉSIDENCES

PRIX ET BOURSES



Note d'avertissement

Le répertoire des aides rassemble des informations concernant les soutiens existants spécifiquement en faveur de la création en environnement numérique. Sont donc exclues les aides plus génériques auxquelles les artistes peuvent également candidater. Pour plus d'informations, nous vous suggérons de vous référer à la partie «Ressources».

6

Les parties «Aides publiques» et «Résidences» sont classifiées au niveau national puis par région. A noter toutefois que très souvent, les artistes de toutes localités peuvent candidater aux résidences régionales. Les prix et bourses liées à une résidence sont également consultables dans la partie «Résidences».

Par ailleurs, malgré notre vigilance, ce guide ne saurait être exhaustif. Il convient de rappeler que ce guide recense les aides existantes en 2020. Le réseau HACNUM ne saurait être tenu responsable de l'absence de certaines aides.



Répertoire des aides

AIDES PUBLIQUES

NATIONAL

DICRÉAM – AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC

Type de soutien : Aide au développement - Nouveaux Médias et création numérique

Nombre moyen de projets aidés par an : 42

Montant de l'aide moyen : 7 500 €

→ [site internet](#)

DICRÉAM – AIDE À LA PRODUCTION

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC

Type de soutien : Aide à la production - Nouveaux Médias et création numérique

Nombre moyen de projets aidés par an : 47

Montant de l'aide moyen : 10 500 €

→ [site internet](#)

DICRÉAM – AIDE À LA DIFFUSION

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC

Type de soutien : Aide à la diffusion - Nouveaux Médias et création numérique

Nombre moyen de projets aidés par an : 17

Montant de l'aide moyen : 9 500 €

→ [site internet](#)

FONDS D'AIDES AUX EXPÉRIENCE NUMÉRIQUE – AIDE À LA DIFFUSION

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC

Type de soutien : Aide à la diffusion - Nouveaux Médias et création numérique

Nombre moyen de projets aidés par an : 17

Montant de l'aide moyen : 9 500 €

→ [site internet](#)

FONDS IMAGES DE LA DIVERSITÉ

Centre National du Cinéma et de l'Image Animée - CNC

Type de soutien : Aide à la distribution, développement, écriture, édition, production - Oeuvres nouveaux médias

→ [site internet](#)

APPEL À MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT «CULTURE, PATRIMOINE ET NUMÉRIQUE»

Ministère de la Culture

Type de soutien : Investissements en fonds propres/quasi fonds propres - Réalité virtuelle ou augmentée, numérisation et impression 3D

→ [site internet](#)

AUVERGNE RHÔNE ALPES

FONDS DE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE ET NUMÉRIQUE – FONDS [SCAN]

Région Auvergne-Rhône-Alpes et DRAC Auvergne Rhône Alpes

Type de soutien : Appel à projets - Création artistique numérique

→ [site internet](#)

CORSE

AIDE AU VIDEO ART ET AU MULTIMÉDIA EXPÉRIMENTAL

Collectivité de Corse

Type de soutien : Soutien à la création - Vidéo Art et multimédia expérimental

→ [site internet](#)

GRAND EST

AIDE AU DÉVELOPPEMENT DES OEUVRÉS CINÉMATOGRAPHIQUES ET AUDIOVISUELLES OU À DESTINATION DES NOUVEAUX MÉDIAS

Conseil Régional du Grand Est

Type de soutien : Soutien au développement - Projets audiovisuels et nouveaux médias
Plafond de l'aide : 10 000 €

→ [site internet](#)

HAUTS-DE-FRANCE

FONDS NOUVEAUX MÉDIAS – AIDE À L'ÉCRITURE

Pictanovo/Conseil Régional des Hauts-de-France

Type de soutien : Aide à l'écriture, au

développement ou à la production – Projets transmédia, réalité virtuelle, narration interactive pour le web, nouveaux formats destinés aux réseaux sociaux

Nombre moyen de projets aidés par an : 2

Montant de l'aide moyen : 9 000 €

→ [site internet](#)

ILE-DE-FRANCE

RÉSEAUX D'ARTS PLASTIQUES, NUMÉRIQUES ET URBAINS

Conseil Régional d'Ile-de-France

Type de soutien : Soutien à la création et à la diffusion – Créations hybrides arts plastiques, numériques et urbains

Plafond de l'aide : 10 000 €

→ [site internet](#)

NORMANDIE

CRÉATION IMAGES DIFFÉRENTES

Normandie Images/Conseil Régional de Normandie

Type de soutien : Soutien à la création – Vidéo art, installations et performances utilisant l'image, création vidéo en lien avec le spectacle vivant

Plafond de l'aide : 15 000 €

→ [site internet](#)

CRÉATION NUMÉRIQUE

Normandie Images/Conseil Régional de Normandie

Type de soutien : Soutien en développement ou en production – Oeuvres web, transmédia, réalité virtuelle, réalité augmentée

Plafond de l'aide : 5 000 € pour le développement, 20 000 € pour la production

→ [site internet](#)

NOUVELLE AQUITAINE

FONDS MAGNETIC BORDEAUX D'AIDE À LA CRÉATION NUMÉRIQUE ET AUX NOUVEAUX FORMATS

Bordeaux Métropole/Ville de Bordeaux/CNC

Type de soutien : Aide à la création – Création numérique et nouveaux formats

Plafond de l'aide : 20 000 €

→ [site internet](#)

AIDE À LA PRODUCTION NOUVEAUX MÉDIAS

Pôle Image Magelis / Département de la Charente

Type de soutien : Réalité virtuelle, réalité

augmentée, réalité mixte, transmédia

Plafond de l'aide : 50 000 €

→ [site internet](#)

OCCITANIE

CINÉMA/AUDIOVISUEL/MULTIMÉDIA – AIDE À LA CRÉATION AUDIOVISUELLE

Conseil Régional d'Occitanie

Type de soutien : Soutien au développement, production, diffusion Court et long-métrage, oeuvres de narration faisant appel à des technologies innovantes (réalité virtuelle, réalité augmentée, expériences immersives, oeuvres transmédia)

Montant de l'aide moyen : de 7 000 à 23 000 € selon la nature du projet

→ [site internet](#)

PAYS DE LA LOIRE

DISPOSITIF D'INNOVATION ET DE CRÉATION ARTISTIQUE MULTIMÉDIA (DICAM)

DRAC Pays de la Loire

Type de soutien : Aide au développement – Ecriture multimédia

Montant de l'aide moyen : 6 000 €

→ [site internet](#)

FONDS D'AIDE À LA CRÉATION CINÉMATOGRAPHIQUE, AUDIOVISUELLE ET NUMÉRIQUE

Conseil Régional des Pays de la Loire/CNC

Type de soutien : Aide à la production

– Longs métrages, fictions télévisées, magazines, documentaires, courts métrages et oeuvres numériques

Montant de l'aide moyen : 6 000 €

→ [site internet](#)

ARTEX – APPEL À PROJETS ART, TECHNOLOGIE, EXPÉRIMENTATION

Conseil Régional des Pays de la Loire

Type de soutien : Soutien à la création – Projets art et technologie

Plafond de l'aide : 10 000 €

→ [site internet](#)

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

PLATEFORME CHRONIQUES

Conseil Régional de la Provence-Alpes-Côte d'Azur, Ville de Marseille, porté par SECONDE NATURE et ZINC

Type de soutien : Soutien à la production et à la diffusion – Création transdisciplinaire

→ [site internet](#)



Répertoire des aides

RÉSIDENCES

NATIONAL

MCC – CHIMÈRE

Lieu unique (Nantes) & Théâtre Nouvelle Génération (Lyon)
Type de résidence : Recherche/Production/
Écriture
Date de candidature : Mars
Durée : Variable
Disciplines : Arts hybrides
Thématique : /
→ [site internet](#)

FÉES D'HIVER – FOLIE NUMÉRIQUE

Crévoux & Paris
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique, arts visuels,
théâtre, danse, musique, arts du cirque,
design, cinéma
Thématique : Travaux liés au numérique et/
ou au territoire
→ [site internet](#)

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

AADN

Lyon
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 6 à 15 jours
Disciplines : Art numérique
Thématique : /
→ [site internet](#)

L'ATELIER ARTS SCIENCES

Meylan / Grenoble
Type de résidence : Recherche/Création/
Production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Art, science, culture numérique
Thématique : Laboratoire commun
de recherche pour les artistes et les
scientifiques
→ [site internet](#)

LA CONCIERGERIE

La Motte-Servolex
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, art numérique
Thématique : /
→ [site internet](#)

LES SUBS

Lyon
Type de résidence : Création
Date de candidature : De janvier à juillet
Durée : Variable
Disciplines : Théâtre, danse, musique, cirque,
art numérique
Thématique : /
→ [site internet](#)

RVBN

Bron
Type de résidence : Création
Date de candidature : Avril
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique, arts visuels
Thématique : En lien avec le territoire local
→ [site internet](#)

LUX SCÈNE NATIONALE

Valence
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Théâtre, cinéma, arts
numériques, art visuels, musique
Thématique : /
→ [site internet](#)

VIDEOFORMES

Clermont-Ferrand
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : De juin à septembre
Durée : 7 semaines
Disciplines : Art numérique, vidéo
Thématique : /
→ [site internet](#)

BIENNALE ARTS SCIENCES EXPERIMENTA

Grenoble
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : Février
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique, arts visuels
Thématique : /
 → [site internet](#) 

**AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
BOURGOGNE-FRANCHE-
COMTÉ****UNIVERSITÉ FRANCHE-COMTÉ**

Besançon
Type de résidence : Recherche/Création
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Arts hybrides
Thématique : Art-science
 → [site internet](#) 

ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER

Bourogne
Type de résidence : Recherche/Création/
 Production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, art numérique
Thématique : /
 → [site internet](#) 

BRETAGNE**ELECTRONI[K]**

Rennes
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, art numérique
Thématique : /
 → [site internet](#) 

PLANÈTE C7 - P.ART NUMERIQUE +

Brest
Type de résidence : Recherche/Création/
 Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique
Thématique : Recherche/Création
 → [site internet](#) 

CENTRE-VAL DE LOIRE**LABOMEDIA**

Orléans

Type de résidence : Recherche/Création/
 Co-production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique
Thématique : Regard critique sur les
 outils numériques et leurs évolutions
 technologiques
 → [site internet](#) 

L'ANTRE PEAUX

Bourges
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Projets hybrides,
 transdisciplinaires, numériques
Thématique : /
 → [site internet](#) 

FUNLAB

Tours
Type de résidence : Recherche/Création/
 Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Cultures numériques
Thématique : /
 → [site internet](#) 

GRAND EST**SHADOK**

Strasbourg
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique, spectacle vivant,
 jeux vidéos
Thématique : /
 → [site internet](#) 

BLIIDA

Metz
Type de résidence : Recherche/Création/
 Production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, spectacle vivant, art
 numérique
Thématique : /
 → [site internet](#) 

LES DOMINICAINS

Guebwiller
Type de résidence : Création
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Musique, arts visuels, art

numérique
Thématique : /
 → [site internet](#) 

PUZZLE

Thionville
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : En tout temps
Durée : Variable
Disciplines : Art sonore, musique, vidéo, art numérique, arts visuels
Thématique : /
 → [site internet](#) 

SAINT-EX CULTURE NUMÉRIQUE

Reims
Type de résidence : Recherche/Création
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Art et culture numérique
Thématique : label <ART>machine</>
 → [site internet](#) 

LA KUNSTHALLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE MULHOUSE

Mulhouse
Type de résidence : Recherche/Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 1 mois
Disciplines : Arts visuels, design, vidéo, photographie, nouvelles technologies, commissariats
Thématique : Croiser les champs de l'art et de la recherche universitaire par le biais d'un projet artistique lié à la problématique du « territoire de l'autre ».
 → [site internet](#) 

HAUTS-DE-FRANCE

ABBAYE ROYALE DE SAINT-RIQUIER CENTRE CULTURE DE RENCONTRE

Saint-Riquier
Type de résidence : Recherche/Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 1 à 6 mois
Disciplines : Photographie, art numérique, arts visuels, commissariat d'exposition, recherche, littérature, musique
Thématique : Ecriture à l'ère du numérique

ILE-DE-FRANCE

ART EXPLORA & CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS

Paris
Type de résidence : Création/Production

Date de candidature : Septembre
Durée : 3 à 6 mois
Disciplines : Arts visuels et numérique
Thématique : Attention particulière portée aux projets numériques maîtrisant leurs impacts environnementaux
 → [site internet](#) 

ECOLE D'ART DE RUEIL MALMAISON - SYNAPSE

Rueil Malmaison
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 3 mois
Disciplines : Toutes disciplines nécessitant une post production multimédia
Thématique : /
 → [site internet](#) 

ART3000 - LE CUBE

Issy-les-Moulineaux
Type de résidence : Recherche/Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 1 semaine à 1 mois
Disciplines : Arts visuels, spectacle vivant, littérature, musique, art numérique
Thématique : Développer de nouvelles formes de présentation et de diffusion à travers le numérique
 → [site internet](#) 

L'OBSERVATOIRE DE L'ESPACE

Paris
Type de résidence : Création
Date de candidature : /
Durée : 1 an renouvelable
Disciplines : Toutes disciplines
Thématique : L'univers spatial
 → [site internet](#) 

LA MAISON POPULAIRE

Montreuil
Type de résidence : Recherche/Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 9 mois non consécutifs
Disciplines : Art numérique et transmédia / commissariat d'exposition
Thématique : /
 → [site internet](#) 

SYNESTHÉSIE

Saint-Denis
Type de résidence : Recherche/Création
Date de candidature : /
Durée : 6 mois minimum
Disciplines : Arts visuels, art numérique, critique d'art, littérature
Thématique : Usage de technologies numériques et projets impliquant des

actions de sensibilisation

→ [site internet](#) 

CHÂTEAU ÉPHÉMÈRE - FABRIQUE SONORE ET NUMÉRIQUE

Carrières-sous-Poissy

Type de résidence : Création/Production

Date de candidature : /

Durée : 15 jours à 3 mois

Disciplines : Art sonore, art numérique, nouvelles écritures

Thématique : Résidence croisée France/Québec

→ [site internet](#) 

FONDATION FIMINCO

Seine-St-Denis / Paris

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : Septembre

Durée : 5 mois

Disciplines : Arts visuels

Thématique : Mobilité urbaine : explorer de nouveaux imaginaires

→ [site internet](#) 

FONDATION MATRICE - INSTITUT DE FRANCE / ATELIER B

Paris

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : /

Durée : /

Disciplines : Arts visuels, théâtre, danse, littérature, musique et son, jeu vidéo, transmédia, réalité virtuelle et toutes pratiques numériques

Thématique : Projet à visée scientifique, création de prototype, recherche, création & innovation

→ [site internet](#) 

LA GAÏTÉ LYRIQUE

Paris

Type de résidence : Recherche/Création

Date de candidature : En tout temps

Durée : Variable

Disciplines : Art numérique

Thématique : /

→ [site internet](#) 

LE CENTQUATRE-PARIS

Paris

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : En tout temps

Durée : 1 à 3 semaines pour les résidences d'essai et d'accompagnement, renouvelables sur une même année.

Jusqu'à 1 mois et demi pour une résidence de production pour l'exposition Némó

Disciplines : Art numérique, arts plastiques et visuels, spectacle vivant, musique...

Thématique : /

→ [site internet](#) 

LA PAILLASSE

Paris

Type de résidence : Recherche/Création

Date de candidature : En tout temps

Durée : Variable

Disciplines : Culture numérique

Thématique : /

→ [site internet](#) 

UNIVERSITÉ DE PARIS-SACLAY

Paris

Type de résidence : Recherche

Date de candidature : /

Durée : 10 mois

Disciplines : Arts visuels, musique, cinéma, science, culture numérique

Thématique : Projet art/science

→ [site internet](#) 

DÉCALAB

Malakoff

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : En tout temps

Durée : Variable

Disciplines : Arts visuels

Thématique : /

→ [site internet](#) 

LE GÉNÉRATEUR

Gentilly

Type de résidence : Création

Date de candidature : En tout temps

Durée : Variable

Disciplines : Théâtre, écriture numérique

Thématique : /

→ [site internet](#) 

LE LAVOIR

Gentilly

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : Juillet/Septembre

Durée : 2 mois

Disciplines : Image fixe, mouvement, son numérique

Thématique : Création d'oeuvres audiovisuelles numériques en lien avec le public du territoire

→ [site internet](#) 

ENSAD

Paris

Type de résidence : Recherche/Création

Date de candidature : /

Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, numérique, science
Thématique : Chair art/science, programme Recherche création
 → [site internet](#)

SIANA L'IMAGINAIRE DES TECHNOLOGIES

Evry
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique
Thématique : /
 → [site internet](#)

CENTRE D'ART ENGHIEŒ-LES-BAINS

Enghien-les-Bains
Type de résidence : Recherche/Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Art numérique
Thématique : /
 → [site internet](#)

S+T+ARTS / FONDATION FIMINCO / SONY CSL PARIS

Paris
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : Fin octobre
Durée : De janvier à juin
Disciplines : Art et culture numérique
Thématique : Mobilité urbaine : explorer de nouveaux imaginaires
 → [site internet](#)

NORMANDIE

L'UNIQUE

Caen
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Quelques jours à 1 an
Disciplines : Arts visuels, art urbain, design, art numérique
Thématique : Lien avec des projets dans l'espace public de la ville de Caen
 → [site internet](#)

STATION MIR

Caen
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Arts visuels, design graphique, typographie, nouvelles technologies, photographie, vidéo
Thématique : /

→ [site internet](#)

INSA (INSTITUT NATIONAL DES SCIENCES APPLIQUÉES) ROUEN

Saint-Etienne-du-Rouvray
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : /
Durée : 4 à 6 semaines
Disciplines : art/science, art numérique, arts visuels, danse, musique, théâtre, cinéma, photographie.
Thématique : Cadre expérimental pour un projet nécessitant des compétences et/ou des connaissances scientifiques particulières
 → [site internet](#)

LE TETRIS

Le Havre
Type de résidence : Création
Date de candidature : /
Durée : Variable
Disciplines : Musique, théâtre, danse, art numérique
Thématique : /
 → [site internet](#)

LABORATOIRE MODULAIRE / ESAM CAEN CHERBOURG

Caen
Type de résidence : Recherche
Date de candidature : Automne
Durée : 1 an
Disciplines : Art numérique, art visuel, spectacle vivant
Thématique : Recherche-Création
 → [site internet](#)

THÉÂTRE DE L'ÉCLAT / FESTIVAL NOOB - OBLIQUE/S

Pont-Audemer
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : Automne
Durée : Variable
Disciplines : Spectacle vivant jeunesse
Thématique : Jeune public
 → [site internet](#)

2ANGLES

Flers
Type de résidence : Création/Production
Date de candidature : Mars
Durée : 10 à 14 jours
Disciplines : Arts visuels, photographie, vidéo, danse contemporaine
Thématique : /
 → [site internet](#)

NOUVELLE AQUITAINE

LE BEL ORDINAIRE

Pau

Type de résidence : Recherche/ProductionDate de candidature : MaiDurée : VariableDisciplines : Arts visuels, commissariat, designerThématique : /→ [site internet](#) **LE LIEU MULTIPLE EMF – CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE**

Poitiers

Type de résidence : CréationDate de candidature : /Durée : 1 semaine à 1 moisDisciplines : Art numériqueThématique : /→ [site internet](#) **ALCA NOUVELLE-AQUITAINE / CHALET MAURIAC**

Bordeaux

Type de résidence : Création/ProductionDate de candidature : /Durée : 1 moisDisciplines : Littérature, art numérique, arts visuels, art sonoreThématique : Résidence d'écriture transmedia→ [site internet](#) **OCCITANIE****BIPOLAR**

Montpellier

Type de résidence : Création/ProductionDate de candidature : /Durée : VariableDisciplines : Art numériqueThématique : /→ [site internet](#) **STORYGRAPHERS**

Toulouse / Paris

Type de résidence : Création/Production/
RechercheDate de candidature : MaiDurée : 3 moisDisciplines : Animation, fiction, documentaire, VR, AR, XR, appli, cinéma interactif, jeu vidéo narratif, bande dessinée numérique, stories sur les réseaux sociaux, journalisme innovant et créatif, théâtre immersifThématique : Narrations interactives→ [site internet](#) **PAYS DE LA LOIRE****STEREOLUX**

Nantes

Type de résidence : CréationDate de candidature : En tout tempsDurée : 1 semaine à 1 moisDisciplines : Art numérique, musiqueThématique : /→ [site interne](#) **APO-33**

Nantes

Type de résidence : CréationDate de candidature : /Durée : VariableDisciplines : Arts visuels, art numérique, art sonoreThématique : /→ [site internet](#) **PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR****ARDENOME – FONDATION EDIS**

Avignon

Type de résidence : Création/ProductionDate de candidature : /Durée : /Disciplines : Arts visuels, art numériqueThématique : /→ [site internet](#) **UNIVERSITÉ DE TOULON**

Toulon

Type de résidence : Création/ProductionDate de candidature : MaiDurée : Année scolaireDisciplines : Arts visuelsThématique : Mer, environnement et développement durable – Échanges et sociétés méditerranéennes – Information, numérique, prévention→ [site internet](#) **M2F CRÉATIONS / LAB-GAMERZ**

Aix-en-Provence

Type de résidence : Création/ProductionDate de candidature : /Durée : /Disciplines : Pratiques numériques, vidéo 3D, robotique, hologramme, immersion 3D, programmationThématique : /→ [site internet](#) **LE HUBLOT**

Nice

Type de résidence : Recherche/Création/
ProductionDate de candidature : /Durée : Variable

● RÉPERTOIRE DES AIDES

RÉSIDENCES

Disciplines : Danse, musique et technologie numérique

Thématique : Favorise la circulation des oeuvres sur le territoire régional

→ [site internet](#)

PLATEFORME CHRONIQUES / SECONDE NATURE

Aix-Marseille

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : Juin - tous les deux ans

Durée : /

Disciplines : Art et culture numérique

Thématique : /

→ [site internet](#)

LIEUX PUBLICS CENTRE NATIONAL DE CRÉATION DES ARTS DE LA RUE

Marseille

Type de résidence : Création/Production

Date de candidature : /

Durée : Variable

Disciplines : Arts visuels, design, nouvelles technologies, photographie, vidéo

Thématique : /

→ [site internet](#)

15

VR ARLES FESTIVAL

Arles

Type de résidence : Recherche

Date de candidature : /

Durée : 1 mois

Disciplines : Art et culture numérique

Thématique : Résidence d'écriture VR

→ [site internet](#)

FONDATION LUMA

Arles

Type de résidence : Recherche/Création/Production

Date de candidature : /

Durée : Variable

Disciplines : Arts visuels, art vidéo, art numérique

Thématique : /

→ [site internet](#)

IMÉRA

Marseille

Type de résidence : Recherche/Création

Date de candidature : /

Durée : Variable

Disciplines : Arts visuels, art vidéo, art numérique

Thématique : /

→ [site internet](#)

GMEN

Marseille

Type de résidence : Recherche/Création

Date de candidature : /

Durée : Variable

Disciplines : Musique, art numérique

Thématique : /

→ [site internet](#)



Répertoire des aides

PRIX ET BOURSES

BOURSE BROUILLON D'UN RÊVE – ÉCRITURES ET FORMES ÉMERGENTES

SCAM - Société civile des auteurs multimédias
Catégorie : Projets d'art numérique à caractère expérimental, interactifs ou linéaires, relevant du genre documentaire
Prix : 2 000 à 6 000 €
→ [site internet](#)

BOURSE BROUILLON D'UN RÊVE PIERRE SCHAEFFER

SCAM - Société civile des auteurs multimédia
Catégorie : Projet de recherche en création numérique
Prix : 3 000 à 6 000 €
→ [site internet](#)

BOURSE CRÉATEUR NUMÉRIQUE

Fondation Jean-Luc Lagardère
Catégorie : Projet de création numérique
Montant moyen de l'aide : 25 000 €
→ [site internet](#)

BOURSE ORANGE XR

Orange / Beaumarchais / SACD
Catégorie : Réalité virtuelle, augmentée, mixte
Prix : 30 000 €
→ [site internet](#)

PRIX VASARELY-CHRONIQUES

Fondation Vasarely - CHRONIQUES, Biennale des imaginaires numériques
Catégorie : Art numérique
Prix : Exposition du lauréat à la fondation Vasarely

FONDS DE PRODUCTION THÉMATIQUE – BIENNALE DES ARTS NUMÉRIQUES NEMO

LE CENTQUATRE - Biennale des Arts Numériques NEMO
Catégorie : Installations d'art contemporain numérique, performances hybrides et musiques visuelles, spectacle vivant utilisant les nouvelles technologies ou

interrogeant la société du tout-numérique, projets art-science...
Prix : Aide à la production
→ [site internet](#)

BOURSE FORTE – FONDS RÉGIONAL POUR LES TALENTS ÉMERGENTS D'ÎLE-DE-FRANCE

Conseil Régional d'Ile-de-France
Catégorie : Première oeuvre professionnelle d'arts plastiques et numériques au sens large, cinéma et vidéo, musique, arts de la scène
Prix : Jusqu'à 50 000 € pour une période de 10 mois
→ [site internet](#)

FRENCH IMMERSION

Services culturels de l'Ambassade de France aux Etats-Unis
Catégorie : Réalité virtuelle, réalité augmentée, réalité mixte, jeux vidéos, projets impliquant les nouvelles technologies
Prix : 1 000 \$ par chef·fe de projet
→ [site internet](#)

LABORATOIRE MODULAIRE

ésam Caen/Cherbourg
Catégorie : Projets de recherche autour de la spatialisation
Prix : 10 000 € et une résidence de recherche
→ [site internet](#)

PRIX ÉMERGENCES

Scam, CENTQUATRE-Paris, fonds de dotation EDIS pour l'art numérique, avec le soutien de l'ANdEA
Catégorie : Projets de fin d'étude d'oeuvre numérique, documentaire et expérimental
Prix : 6 000 €
→ [site internet](#)

PRIX FESTIVAL ZERO1

Festival ZERO1
Catégorie : Art numérique
→ [site internet](#)

● RÉPERTOIRE DES AIDES

PRIX SIEMENS INGENIOUS DE LA CRÉATION NUMÉRIQUE

SIEMENS

Catégorie : Création numérique thématique

Prix : 5 000 €

→ [site internet](#) 

PRIX VIDÉOFORMES / CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PUY-DE-DÔME

VIDEOFORMES / Conseil départemental du Puy-de-Dôme

Catégorie : Art numérique

Prix : 2 000 €

PRIX VIDÉOFORMES / UNIVERSITÉ CLERMONT AUVERGNE

VIDEOFORMES / Université Clermont-Ferrand

Catégorie : Art numérique

Prix : 3 000 €

PRIX VIDÉOFORMES / VILLE DE CLERMONT-FERRAND

VIDEOFORMES / Ville de Clermont-Ferrand

Catégorie : Art numérique

Prix : 1 000 €

TALENTS ADAMI ART & TECHNOLOGIE

Adami

Catégorie : Projets hybrides art et technologies

Prix : 15 000 € maximum et une ou deux résidences de recherche

→ [site internet](#) 

VIDEO MAPPING FESTIVAL

Video Mapping Awards

Catégorie : Vidéo mapping

→ [site internet](#) 



Entretiens

“ **Le numérique se définit moins par des outils instrumentaux que des logiques, et celles-ci traversent la société. Le numérique ne constitue pas à mes yeux une culture séparée du reste des cultures [...].** ”

”

Grégory Chatonsky



Entretiens



GREGORY CHATONSKY

Artiste

→ [site internet](#) 

Après des études de philosophie à la Sorbonne et de multimédia aux Beaux-Arts de Paris, Grégory Chatonsky s'engage, depuis le milieu des années 90, dans un travail sur le Web, qui inclut la création de Incident.net, la première plateforme de Net Art en France. Il questionne alors les nouvelles identités et narrations qui affluent sur le réseau. La relation entre les réalités physique et virtuelle est un thème qui marquera tout son travail artistique primé et ses nombreuses publications, d'une réflexion sur les pratiques du réseau jusqu'à s'interroger sur la résurrection à l'ère de l'intelligence artificielle.

19

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables) ?

G.C

Mon parcours commence lors de l'enfance avec des visites hebdomadaires au Louvre, en particulier dans la section égyptienne, puis les Immatériaux à Beaubourg lorsque j'avais 14 ans, qui me décida à me tourner vers ce qu'on nommait à l'époque les "arts élecroniques". Après un bac en section A3, arts plastiques, j'ai fait des études de philosophie à Paris I que j'ai rapidement orienté vers les questions ontologiques posées par la réalité virtuelle et l'esthétique de la panne, puis j'ai fait un mastère aux Beaux-Arts de Paris en multimédia. J'ai également été enseignant dans différentes écoles dont le Fresnoy, l'UQAM et Artec. Je suis chercheur associé à l'ENS Paris et à l'Université de Genève sur l'imagination artificielle.

Concernant les expositions, la liste est longue, mais parmi celles qui marquèrent mon parcours, on peut citer "Télofossiles" en 2013 au Musée d'art contemporain de Taipei, "Des mémoires éteintes" à l'IMAL de Bruxelles en 2015 "Imprimer le monde" au Centre Pompidou en 2017, "Alt.City" à Abou Dhabi la même année, "Je ressemblerai à ce que vous avez été" en 2019 aux Tanneries Amelly, "Terre seconde" au Palais de Tokyo en 2019 également, "Le rêve des machines" à la BIP de Liège en 2020.

J'ai également fait un certain nombre de résidences à la Cité Internationale des Arts (2019-2020), Icade (2018-2019), Abou Dhabi (2017), en Amazonie à Taluen (2017), Colab à Auckland (2016), Hangar à Barcelone (2016), IMAL (2015), Villa Kujoyama (2014), CdA Enghein-les-Bains (2013), MOCA Taipei (2012), 3331 Arts Chiyoda (2012), Xiyitang, Shanghai, (2011), Les Inclassables à Montréal (2003), Abbaye royale de Fontevraud (2002), CICV (1995-1997). J'ai reçu plusieurs bourses en France et au Canada, telles que DICREAM, CRSH, FQRSC, CALQ, CAC, etc. J'ai eu aussi plusieurs prix dont Audi Talents en 2018 et le prix MAIF pour la sculpture en 2020.

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informé ?

G.C

Que les aides soient privées ou publiques, je les découperais en deux groupes : les résidences qui sont pour moi des moments fondamentaux car elles permettent de sortir de son contexte quotidien pour rencontrer un autre milieu, s'y adapter, modifier ses habitudes et ouvrir des expérimentations inattendues. La Villa Kujoyama à Kyoto et le séjour à Taluen en Amazonie furent pour moi des moments décisifs. Il y a d'autre part les aides à la production grâce auxquelles on peut passer à l'acte et produire des formes matérielles. Là encore, ces aides bouleversent ma pratique en modifiant mon agentivité, ma capacité d'agir. J'essaie d'appliquer à des aides et des résidences où je perçois une affinité entre ma démarche et ce qui est proposé. Je me méfie de celles où je perçois une instrumentalisation de l'art et où je dois cocher des cases à la manière d'un entrepreneur.

Concernant la circulation de ces informations, je crois que j'en reçois trop ! Il y a une telle multiplication des aides actuellement qu'on n'a pas toujours le temps d'y répondre même si on le voudrait parce qu'il faut écrire un long dossier, ce qui est chronophage et prend le dessus sur le travail en atelier.

“

Le numérique ne constitue pas à mes yeux une culture séparée du reste des cultures, mais est transversal du fait de sa traductabilité et de son indifférence binaire.

”

20

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Et cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ?

G.C

Comme je le disais, une sortie hors de ma quotidienneté et une rencontre avec un nouveau contexte. L'étrangeté du lieu est une donnée fondamentale dans mes choix. Partir en résidence c'est vivre pendant quelques mois une existence qu'on ne devrait pas mener. Je préfère les durées longues (6 à 12 mois) que les brèves car je crois qu'il faut habiter, s'habituer, s'infiltrer dans un contexte et cela prend du temps.

Je ne crois pas que des résidences dédiées aux cultures numériques soient souhaitables. Je cherche plutôt des résidences qui intègrent le numérique au champ de l'art contemporain, car le numérique se définit moins par des outils instrumentaux que par des logiques, et celles-ci traversent la société. Le numérique ne constitue pas à mes yeux une culture séparée du reste des cultures, mais est transversal du fait de sa traductabilité et de son indifférence binaire. Si la spécificité du médium numérique, pour employer une terminologie moderniste, existait jusqu'aux années 2000, depuis 2005-2007 les pratiques se sont infusées avec et au-delà de ce qu'on a nommé à une époque dans les arts visuels, le post-digital.

Quels rôles les résidences ont-elles joués dans votre parcours ?

G.C

Des moments fondamentaux d'un point de vue existentiel et artistique. Les résidences ont toujours été le lieu où j'ai rebattu les cartes de ma pratique, un jeu destructeur/constructeur. Le décentrement du quotidien et le désœuvrement d'être hors de chez soi, permet de se focaliser sur la pratique, en tant que réflexion et production. Je ne saurais insister assez sur l'importance de ces moments. Ce pour quoi d'ailleurs, je suis resté 10 ans à Montréal en résidence...

J'ajoute que si on met souvent en avant, lors des résidences, la non-obligation d'une production matérielle, pour certains artistes, dont je suis, la production et l'exposition peuvent constituer des objectifs nécessaires. Ce pour quoi les résidences devraient offrir la possibilité de se lier à des lieux d'expositions.

Avez-vous le sentiment d'être sur un territoire local ou régional dynamique et de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau ?

G.C

Je perçois la superposition entre plusieurs réseaux qui sont moins territoriaux qu'ils ne sont structurels : tout d'abord mon atelier à Poush (Clichy) est un véritable cluster artistique. Le fait d'avoir une centaine d'artistes aux pratiques différenciées et des lieux de monstration est constitutif d'un territoire qui me semble constituer l'avenir de nos communautés.

Mon réseau est d'amitiés, avec d'autres artistes tels que Julien Discrit, Michel de Broin, des designers comme Goliath Dyèvre, des philosophes comme Yves Citton, Emanuele Coccia, Anna Longo ou Catherine Malabou. On est bien loin de l'incubateur ou de l'écosystème...

“

La conséquence de cette instrumentalisation c'est la transformation du travail de l'artiste qui doit écrire des dossiers administratifs, anticiper un projet, le survendre, convaincre un jury comme un startuper.

”

21

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenu dans votre pratique ?

G.C

Il serait trop long de dessiner l'évolution des dernières années, mais on peut remarquer une augmentation du nombre d'aides dont certaines instrumentalisent l'art, comme les résidences-missions. On doit en opérer la critique parce que leur équation est impossible. Il y a aussi de plus en plus d'aides avec un interminable cahier des charges. La conséquence de cette instrumentalisation c'est la transformation du travail de l'artiste qui doit écrire des dossiers administratifs, anticiper un projet, le survendre, convaincre un jury comme un startuper. Cette littérature grise met de côté l'heuristique, l'imprévu, l'informe, l'inarticulé de la production artistique. L'artiste doit de plus en plus s'adapter aux exigences bureaucratiques. J'aimerais que chaque artiste puisse présenter son projet comme il le souhaite, plutôt qu'on ne lui impose une manière de faire.

Etant au croisement de l'art et de la recherche, à titre personnel, je me sens soutenu, mais j'aimerais parfois plus me concentrer sur mon travail en atelier.

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.) ?

G.C

Je souhaiterais que les artistes participent plus aux jurys et à toutes les instances de décision. L'évaluation par les pairs et l'autogestion me semblent des éléments qui doivent structurer notre profession. De mon côté, et au regard de 25 ans de pratique, mes besoins évoluent. J'ai besoin d'inscrire ma pratique dans le temps, et éviter la précarisation de mon activité qui, si elle est un phénomène social général, n'en met pas moins en danger la production artistique.

Ceci concerne le logement, l'atelier, mais encore la possibilité d'avoir des projets de recherche-création associant les ministères de la culture et de la recherche sur des durées triennales de travail.



CLAIRE MALRIEUX

Artiste

→ [site internet](#) 

Issue de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, Claire Malrieux a développé au fil de sa pratique une grande sensibilité envers le dessin, la sculpture et l'installation. Elle porte également un grand intérêt aux matériaux issus de la culture numérique. Dans ses récents travaux, elle fait dialoguer le dessin, les algorithmes et les outils numériques pour explorer les diverses narrations de l'œuvre et les conditions d'apparition des formes.

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables)

22

C.M

Diplômée des métiers d'art (DMA-Olivier de Serres) en 1995 et d'un DNSEP à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2000, j'ai complété ma formation en 2011 en faisant le Mastere «création et nouvelles technologies» de l'Ensci-les Ateliers. Tout au long de mon cursus, j'ai suivi différents enseignements concernant les pratiques artistiques actuelles dans les domaines du volume et de l'installation. J'y ai acquis des compétences techniques et conceptuelles et fait des rencontres d'artistes et d'enseignants qui ont par la suite influencé l'évolution de ma pratique artistique. J'ai obtenu mon DNSEP, mention art, sous la direction de l'architecte François Roche. Avec lui, j'ai été initiée aux enjeux portés par la recherche architecturale non-standard et aux pratiques computationnelles de conception des formes.

J'ai régulièrement bénéficié des aides à la production et à la diffusion DICREAM, ainsi que des aides à la création de la DRAC île-de-France, mais aussi reçu le soutien du CNAP, de la Fondation des artistes et de la FNAGP. J'ai également obtenu la bourse Brouillon d'un rêve de la SCAM (2018), la bourse LabexCAP d'immersion dans les musées (2013) et j'ai été lauréate du concours «Talents Contemporains» de la Fondation François Schneider Waterscape (2018). En 2018, j'ai participé à la résidence de recherche et développement A [n+1] & AREA INSTITUTE (2018).

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informée ?

C.M

Arrivée relativement tard dans les domaines liés au numérique, je **m'adresse principalement au Dicream pour le développement et la production des œuvres**. Je fais aussi appel aux aides de la Drac et celles privées comme celle de la Fondation des artistes.

Pour me renseigner, je fonctionne avec les sites comme la FRAAP et leurs newsletters, mais je ne suis pas très au courant de l'ensemble des aides auxquelles je pourrais prétendre avec mon travail. Je suis un peu restée sur les canaux classiques liés à l'art contemporain et ne suis pas très informée sur tout ce qui concerne le numérique. Lorsque je développe un nouveau projet, je regarde et mène une enquête sur les possibilités. En bref, je pense que je ne suis pas très bien informée.

“

Aujourd'hui, si je recherche les résidences orientées sur les pratiques numériques c'est aussi pour trouver des interlocuteurs avisés avec lesquels je peux partager un langage commun.

”

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Et cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ?

C.M

Je n'ai pas beaucoup pratiqué les résidences. Pendant plusieurs années après les Beaux arts, j'avais une pratique collective avec laquelle je cherchais une certaine autonomie de la production artistique. Puis j'ai eu la chance de bénéficier d'une résidence d'un an au musée des arts décoratifs de Paris, qui s'inscrivait dans un Labex.

23

Ce que j'attends d'une résidence c'est donc un espace de travail qui serait surtout lié à un temps dans lequel on peut développer et écrire un projet. L'accompagnement est aussi important pour pouvoir inscrire sa pratique dans un dialogue avec une institution ou un groupe. Aujourd'hui, si je recherche les résidences orientées sur les pratiques numériques c'est aussi pour trouver des interlocuteurs avisés avec lesquels je peux partager un langage commun.

Quels rôles les résidences ont-elles joués dans votre parcours ?

C.M

La seule résidence que j'ai faite au musée des arts décoratifs m'a permis d'installer le dialogue et m'a donné le temps de développer un projet au long cours, tant sur le plan conceptuel et théorique que pratique. La résidence était au Cabinet des dessins et s'est soldée par une exposition et des rencontres autour des pratiques numériques.

Avez-vous le sentiment d'être sur un territoire local ou régional dynamique et de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau ?

C.M

J'ai le sentiment d'être sur un territoire assez cloisonné, ce qui est dommage dans la mesure où je pense qu'il y a un décalage entre la richesse des pratiques et les opportunités qui les accompagnent. Le réseau français est finalement assez étroit et je regarde beaucoup à l'international. **Je pense que la conception de « l'art numérique » est dépassée et qu'il serait quand même plus intéressant de l'inscrire dans la catégorie plus générale de l'art contemporain ou art plastique au temps de la culture numérique.**

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenu dans votre pratique ?

C.M

Je trouve qu'il y a encore beaucoup trop de cloisonnement quand il s'agit d'œuvres qui font appel au numérique.

Je remarque aussi pas mal de résistance par rapport au médium, comme s'il y avait une opposition qui demande une adhésion ou un rejet. J'ai eu pas mal d'expérience de ce genre en ce qui concerne la relation au numérique. Ce qui oblige à se tourner vers les interlocuteurs avertis ou les appels à candidature ou soutien dédiés à «l'art numérique».

Je trouve dans les différentes modalités d'aides du Dicream un soutien qui comprend bien les différentes étapes dans la construction du projet. Les aides concernent le développement puis la production et enfin la diffusion. Ce qui permet de faire évoluer les demandes au long court dans une logique de suivi selon les différents temps de la conception de l'œuvre.

“

Une connaissance aussi plus évidente sur les possibilités d'aides au projet, appel à candidature nationale et internationale pour les pratiques qui embarquent le numérique.

”

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.) ?

24

C.M

Ce qui correspond à mes besoins aujourd'hui ou dans le futur serait lié à cet accompagnement à long terme, soit dans des logiques de résidences qui permettent de dialoguer avec des interlocuteurs, mais aussi des résidences qui décroissent les pratiques sur des temps assez longs. **Une connaissance aussi plus évidente sur les possibilités d'aides au projet, appel à candidature nationale et internationale pour les pratiques qui embarquent le numérique.** C'est vrai que je glane les informations et mène l'enquête, mais ne suis pas très bien informée sur l'ensemble des possibilités.



OLIVIER RATSI

Artiste

→ [site internet](#) 

Le travail d'Olivier Ratsi pose la réalité objective, le temps, l'espace et la matière comme autant de notions d'information intangibles. Se basant sur l'expérience de la réalité et de ses représentations ainsi que sur la perception de l'espace, il conçoit des œuvres qui amènent le spectateur à se questionner sur sa propre interprétation du réel. Durant le processus de création, Olivier Ratsi met en œuvre des dispositifs de déconstruction des repères spatio-temporels en s'appuyant sur la technique de l'anamorphose qu'il développe au cours de ses recherches.

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables)

25

O.R

Je me suis orienté très tôt vers des études d'arts plastiques et graphiques. Avec un Brevet de Technicien Dessinateur Maquettiste option Arts Graphiques, je suis devenu graphiste professionnel, tout en poursuivant en parallèle une activité artistique non rémunératrice. Lorsque j'ai décidé de me consacrer pleinement à mon activité artistique, j'ai commencé par faire des recherches expérimentales par le biais de la photographie ainsi que des performances utilisant la vidéoprojection. **J'ai pu montrer ces premières expériences au sein de festivals liés à la musique électronique ou dans des festivals d'art nouveau média tel que Néo ou Émergence à Paris.** A cette époque, j'avais créé un collectif qui s'appelait Emovie, nous avons remporté en 2004 le prix Animation Interactive Musique Expérimentale organisé par Flash Festival au Centre Georges Pompidou.

Ce n'est vraiment qu'à partir de 2007, date de création du collectif Antivj dont je suis le co-fondateur, que j'ai pu réaliser avec mes collègues les premières projections utilisant la technique du mapping, en même temps que d'autres artistes internationaux. Durant cette seconde période, j'ai eu l'occasion d'exposer mon travail dans des festivals d'art nouveau média à l'international tels que BIAN et Mutek au Québec, Festival Croisements à l'OCT ART Gallery à Shanghai et Shenzhen, et toujours en France, notamment lors du festival Exit à Créteil, Festival Bains Numériques à Enghien, et de présenter ma première exposition monographique au Cube à Issy-les-Moulineaux. A cette époque, j'ai aussi pu amorcer un travail d'installation grâce à une bourse d'aide à la création par Néo et j'ai pu effectuer des résidences à Stereolux, à Nantes et au Théâtre de l'Agora, à Evry.

Lors de cette décennie avec Antivj, mon travail s'est enrichi de nouvelles interrogations et de nouvelles orientations pour mon travail artistique. C'est ainsi qu'en 2016 j'ai pris la décision de quitter le collectif en pour me consacrer pleinement à mes recherches plastiques.

Dès lors, j'ai eu l'occasion de présenter mon travail dans des musées à l'étranger, lors d'expositions collectives au National Taiwan Museum of Fine Arts à Taiwan, à la fondation Pittsburgh Cultural Trust gérant la Wood Street Galleries à Pittsburgh, au D-museum de Seoul, au K11 en Chine. J'ai également pu exposer ponctuellement dans des galeries d'art contemporain à Paris, telles que la galerie Denise René et la Galerie Charlot.

En quelques années de pratique, ces galeries ont tenté de montrer la partie "collectionnable" de mon travail, en complément des autres projets plus orientés festivals.

“ J'ai pu montrer ces premières expériences au sein de festivals liés à la musique électronique ou dans des festivals d'art nouveau média tel que NÉMO ou Émergence à Paris. ”

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informé ?

O.R

26

Au delà de certaines bourses perçues pour des résidences grâce à des organismes soutenant les arts numériques, j'ai été appuyé sur différents projets par des institutions publiques telles que le Département des Bouches-du-Rhône via les structures Zinc-Second Nature pour la réalisation de mon exposition monographique *Vanishing Points* présentée à Marseille (2019-2020), la Région Grand-Est a également co-produit la réalisation de mon installation in-situ *Frame Perspective* (2019) dans le cadre du festival *Constellations* de Metz. Plus récemment, début 2020, j'ai répondu à une commande expresse du Centre Culturel Canadien à Paris, pour une œuvre semi-pérenne (3 ans d'exploitation), installée sur leur façade d'immeuble.

Pour les projets montrés à l'international, l'Institut Français de Chine à Wuhan, l'Institut Français du Japon à Tokyo et l'Institut Français du Kazakhstan à Almaty m'ont soutenu pour des participations à des expositions collectives et pour la réalisation d'une exposition monographique. J'ai pu bénéficier, dans ce cadre, de résidences artistiques pour la préparation du travail que j'ai ensuite exposé. Également, des institutions ou associations culturelles étrangères ont obtenu des aides au déplacement de la part de l'Institut Français à Séoul, San Francisco et Hong Kong, afin que je puisse venir sur place.

Globalement, je peux dire que dans certains cas ces structures publiques m'ont beaucoup apporté, mais ce n'est jamais moi qui en ai fait la demande directement. Ce sont les structures qui accueillent mon travail qui candidatent à ce type d'aide.

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Et cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ?

O.R

Le peu de disponibilité dont je dispose, eu égard à la multitude et la complexité des projets que je souhaite développer, fait qu'il m'est difficile d'avoir accès aux résidences classiques fonctionnant selon le principe de "chercher / candidater / réaliser / diffuser".

D'autre part, la spécificité de mon travail et de ma démarche artistique demandent des espaces adaptés, en plus de la nécessité d'un certain savoir-faire technique que les centres d'arts n'ont pas forcément en interne.

Par ailleurs, l'un des problèmes principaux que j'ai souvent constaté lors des appels à projets pour résidence est le budget alloué à la production : mes projets étant lourds à développer techniquement et matériellement, je reste contraint vis-à-vis de la part matérielle et de la part de construction.

De plus, en tant qu'artiste plasticien, les projets et les concepts que je développe s'inscrivent toujours dans une temporalité assez longue : entre l'idée et la réalisation finale d'un projet, il peut s'écouler plusieurs années et c'est très souvent l'opportunité d'une exposition qui permet de concrétiser le projet (ainsi que le budget correspondant).

Les délais entre la première prise de contact par l'équipe organisatrice et les dates de présentation publique sont très souvent trop courtes pour permettre le développement de nouveaux projets ambitieux et cela constituerait une prise de risque trop grande pour moi et pour le commanditaire.

C'est donc pour cette raison, entre autres, que j'ai pris l'habitude de créer, chercher, développer de nouvelles idées de projet par moi-même, lorsque je dispose de créneaux de temps libre. Durant ces phases de recherche, j'utilise l'outil informatique 2D, 3D afin de « sketcher » mes idées. Mes capacités de projection liées à mon expérience, les connaissances techniques acquises, l'expertise des personnes avec qui j'ai l'habitude de travailler, me permettent de valider certains aspects d'ordre esthétique et technique et d'anticiper ainsi les problèmes éventuels et les solutions.

Être libéré de toute contrainte temporelle, matérielle ou budgétaire, avoir sous la main un panel de projets, de concepts plus ou moins avancés, constitue pour moi le premier niveau de réalisation d'un projet et me permet de répondre avec une très grande réactivité aux demandes du commanditaire. Les phases suivantes étant l'adaptation puis la phase de résidence.

Mais cela n'est pas suffisant si l'on souhaite maintenir un certain niveau d'exigence.

27



L'expérience du virtuel ne peut pas pour autant remplacer l'expérience du réel, cela implique dans l'idéal d'effectuer des résidences ayant pour but de valider le rendu lié à l'esthétique en réalisant des prototypes, de valider un *workflow* de travail impliquant plusieurs personnes aux compétences multiples.



L'expérience du virtuel ne peut pas pour autant remplacer l'expérience du réel, cela implique dans l'idéal d'effectuer des résidences ayant pour but de valider le rendu lié à l'esthétique en réalisant des prototypes, de valider un *workflow* de travail impliquant plusieurs personnes aux compétences multiples. On peut aussi valider les solutions trouvées lors de la phase d'avant, tester le matériel technique... cela permet en outre de dégager des problématiques qui n'ont pas pu être anticipées avant, et d'y remédier.

Dans la configuration actuelle, les résidences me permettent d'envisager de pallier partiellement à l'absence de mobilité due à la crise sanitaire, en documentant le montage d'une œuvre et en la faisant partir à l'international pour qu'elle soit montée par une équipe locale.

L'ensemble des étapes décrites ci-dessus, intégrées sous la forme d'un ensemble de résidences échelonnées sur plusieurs mois, constituerait le type de résidence idéale et qui me correspondrait le plus.

Quels rôles les résidences ont-elles joués dans votre parcours ?

O.R

Les résidences de création réalisées lorsque j'étais avec mon collectif Antivj m'ont poussé indirectement vers l'idée d'exercer mon métier d'artiste à titre individuel. D'une part, parce que cela nécessitait de déployer beaucoup trop d'énergie pour trouver une direction commune sur un projet, et d'autre part, parce qu'il était illusoire d'affirmer à travers un travail commun une démarche personnelle.

En outre, cela m'a apporté énormément de côtoyer des personnalités différentes : chacune possédant son propre background technique ou artistique, ce fut très enrichissant et cela a forcément impacté mon parcours.

Sur le plan professionnel, les résidences effectuées à titre individuel ont été initiées plus ou moins toujours en amont d'un projet spécifique lié à une programmation d'une manifestation d'ordre culturel.

De ce point de vue, ce ne sont pas vraiment les résidences en tant que telles qui ont joué un rôle dans mon parcours, même si elles ont participé à la bonne réalisation d'un projet, mais plutôt l'exposition du projet au grand public, qui du coup devenait visible aux yeux des diffuseurs et programmeurs.

Avez-vous le sentiment d'être sur un territoire local ou régional dynamique et de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau ?

O.R

Lorsque j'observe le milieu apparenté aux "arts numériques", d'une manière ou d'une autre j'ai l'impression de faire partie d'un écosystème local, national et international, sans l'apparenter à un réseau de diffusion proprement dit. Mais j'essaie surtout depuis quelques années de faire reconnaître mon travail au-delà du monde des arts numériques, de toucher un public plus vaste.

28

“

Notamment si l'on compare avec d'autres disciplines comme le spectacle vivant ou la musique, à fréquentations comparables, je pense que l'État devrait avoir son rôle à jouer dans cette partie là en soutenant encore plus cet « écosystème ».

”

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenu dans votre pratique ?

O.R

Aujourd'hui, même si j'observe davantage de coopération entre les différents acteurs culturels nationaux et internationaux, j'ai quand même l'impression qu'il subsiste un manque de moyens réel pour pouvoir mettre en œuvre une vraie politique stratégique de soutien à la création et à la diffusion.

Notamment si l'on compare avec d'autres disciplines comme le spectacle vivant ou la musique, à fréquentations comparables, je pense que l'État devrait avoir son rôle à jouer dans cette partie là en soutenant encore plus cet « écosystème ».

En bout de chaîne, de ma propre expérience, les moyens financiers restent contraints pour la partie production, étant donné mes propositions parfois monumentales et les solutions matérielles et techniques qui vont avec. J'essaie donc de ne plus répondre aux appels à projet, ou du moins d'être le plus sélectif possible, car cela demande trop d'investissement : il y a beaucoup de concurrence, peu de moyens, et ce type de "soutien" s'avère très chronophage, pour un résultat quasiment nul.

Ayant surtout évolué en dehors de réseaux préétablis, j'ai appris à exister et à me produire sans en être vraiment tributaire, j'ai d'ailleurs toujours continué à produire même en n'étant pas diffusé.

Il n'en demeure pas moins qu'aujourd'hui j'ai vraiment l'impression d'être plus soutenu qu'à mes débuts car on me contacte grâce au travail que j'ai déjà réalisé et diffusé ; en quelque sorte la notion de « signature » semble avoir une importance dans le fait d'être sélectionné directement par des organisateurs, sans avoir à répondre à des appels à projets.

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.) ?

O.R

Ces quatre dernières années, mon travail de plasticien ainsi que mes besoins ont évolué.

La part liée au développement de l'œuvre physique devient nettement plus conséquente, impliquant une dimension architecturale au-delà du "simple" travail de conception sur ordinateur.

L'intervention de plusieurs corps de métiers et les matériaux que j'utilise demandent une réelle logistique, des savoir-faire et forcément un budget qui va en conséquence.

Ainsi je collabore de plus en plus, pour ne pas dire tout le temps, avec des structures comme Crossed Lab, qui m'appuient sur la production exécutive ou déléguée. Ce genre de collaboration sur le long terme peut d'ailleurs s'apparenter à du soutien.

Le besoin qui aujourd'hui se fait le plus pressant pour mon travail reste celui de disposer d'un atelier fixe. Afin de poursuivre mes recherches sur la création in situ et l'espace, j'ai en effet besoin d'un endroit assez vaste aussi bien que stable matériellement et temporellement : réaliser et stocker plusieurs projets simultanément sans être restreint par le temps, ce que des résidences sporadiques ou ponctuelles ne permettent pas.



ROCIO BERENGUER

Artiste

→ [site internet](#) 

Installée en France depuis 2012, Rocio Berenguer s'intéresse aux grands enjeux et mutations de notre monde contemporain – parmi lesquels l'évolution des espaces de liberté individuelle au sein de notre société, la place des technologies dans notre quotidien, les questions d'écologie. Ses créations sont des fictions prospectives qui explorent la possibilité d'un «autre demain». S'y lisent aussi, en creux, nos névroses contemporaines.

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables)

30

R.B

J'ai fait la FEYA, la formation itinérante des arts de rue à Marseille, grâce à ça j'ai pu formaliser une compagnie, la compagnie Pulso en 2012/2013. À partir de là j'ai commencé à réaliser mes créations, j'ai créé l'œuvre Corps/non-lieu, avec laquelle j'ai postulé et gagné le premier prix du festival des Bains numériques en 2014, au centre des arts d'Enghien-les-Bains. Ce fut une belle opportunité, car ça nous a permis de pérenniser une collaboration avec le centre des arts d'Enghien-les-Bains. Ils nous ont financé une résidence et une coproduction, ça a donc lancé le partenariat avec eux, encore effectif aujourd'hui. Également, ça a permis d'avoir une visibilité et de rencontrer plein d'autres professionnels. Une des forces des Bains numériques c'est de réunir beaucoup de monde. De plus, la presse y est très présente (TRAX, etc.) en comparaison avec d'autres lieux et institutions et ça me paraît essentiel.

Par la suite, on a continué à travailler, diffuser, et on a créé Ergonomics qui a beaucoup plus tourné. On l'a présenté à CHRONIQUES (FR), à ELEKTRA (CA) et à divers endroits.

Pour ce qui est des résidences, je suis actuellement, et jusque fin 2020, en résidence au TNG, centre national dramatique de Lyon. La résidence s'appelle « le vivier », c'est la deuxième édition, c'est donc un format très nouveau. C'est une résidence de recherche en art, on a, pendant deux ans, dix mille euros et un mois par an de mise à disposition d'un lieu de résidence où l'on peut travailler seul(e) ou avec des collaborateurs. Le financement ne permet pas de lancer une création, mais ça permet d'explorer et de valider des pistes tout en étant protégé, car le TNG n'est pas dans une logique de résultat à tout prix avec des dates limites, mais davantage de montrer le travail une fois que l'on est prêt à le restituer. Le TNG ne me semble pas faire partie du réseau « art numérique », mais le directeur Joris Mathieu est très sensible à l'art numérique scénique. C'est vraiment une résidence intéressante, moins technologique, mais très enrichissante.

J'ai également participé au Shadok, à la résidence organisée par Maxence Grugier, sur un mois. Elle était vraiment bien, car j'avais un espace de liber-

té totale, où une semaine j'étais davantage en train de lire et écrire, une autre en train de bricoler, une autre en train d'échanger avec les autres intervenants et participants.

Les résidences recherches sont pour moi très importantes, c'est une question à soulever « Comment avoir des espaces de recherche ? ». Notamment quand on développe des dispositifs technologiques, vu qu'ils n'existent pas, cela nécessite un temps de recherche et de test avant de pouvoir avoir un résultat à montrer. C'est souvent à cet endroit qu'il y a une difficulté, et avoir un financement consacré à un temps de recherche ça change complètement la qualité du travail.

Également, l'un de mes partenaires principaux, c'est l'Atelier Arts science de Grenoble avec qui j'ai développé des échanges intensifs depuis trois ans. Ils nous ont accueillis dans le cadre d'un projet européen autour de l'intelligence artificielle, il y avait un financement pour faire venir des ingénieurs et des informaticiens chercheurs sur des temps de résidence et de création. Ce fut une belle collaboration. C'est un plaisir de travailler avec l'Atelier Arts science avec qui on maintient un dialogue sur toutes les étapes de travail et sans pression de leur part.

“

Je me sens assez informée dans le sens où il y a une sorte de tissage dans le paysage professionnel, où des directeurs de structures, des professionnels du milieu, vont me relayer des appels à projets ou des programmes de soutien. Effectivement, il manque un endroit qui centralise toutes ces informations, comme ça peut exister dans le spectacle vivant par exemple.

”

31

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informée ?

R.B

J'ai essentiellement bénéficié des aides de la DRAC Provence Alpes Côte d'azur, Dicream, Region Provence Alpes Côte d'azur. Les autres financements possibles se sont davantage des appels à projets dans des cadres plus spécifiques.

Je me sens assez informée dans le sens où il y a une sorte de tissage dans le paysage professionnel, où des directeurs de structures, des professionnels du milieu, vont me relayer des appels à projets ou des programmes de soutien. Effectivement, il manque un endroit qui centralise toutes ces informations, comme ça peut exister dans le spectacle vivant par exemple.

Au sujet des appels à projets, je ne réponds pas à beaucoup d'appels à projets, même de moins en moins... De temps en temps il y en a certains qui sont très pertinents, par exemple, celui du festival STRP à Eindhoven, qui propose un prix à 20 000 euros sur sélection d'une œuvre. Je suis arrivée deuxième l'année dernière. Il y a également les appels à projets d'Audi Talents, d'Hermès, de la fondation Carasso, qui sont très intéressants. C'est donc davantage des groupes et des fondations qui lancent des appels à projets et quand ils rentrent vraiment dans la thématique de nos créations, là on postule.

Les appels à projets pour les résidences me paraissent plus problématiques. Pour les prix je comprends le mécanisme de présenter une œuvre et de le remporter ou non, pour les résidences, j'apprécie moins la logique de candidature et de concurrence. Le problème des appels à projets qui débouche sur des résidences, c'est que le montage administratif de ce genre de dossier demande du temps et un investissement financier, ça n'en vaut parfois pas la peine.

On est également rentré dans Novembre numérique grâce à l'Institut français, on a eu des contacts à l'internationale avec des propositions de dates de tournées, via le catalogue. J'ai eu l'occasion de constater la pertinence de ce dispositif, ensuite le COVID a stoppé le processus et la possibilité de concrétisation des projets discutés durant ce mois de novembre.

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Et cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ?

R.B

J'attends une certaine liberté d'espace-temps et les moyens de créer en confiance et sans pression. Par exemple, ça change beaucoup quand on nous laisse les clefs d'un endroit, c'est un geste de confiance. Ce sont des détails, mais ils me paraissent essentiels. On fait de plus en plus de résidences où les contraintes techniques et administratives obligent à des horaires stricts, comme 9 h-17 h. Le souci c'est que ça ne rentre pas dans la logique de création qui ne peut se transposer à des horaires de bureaux. J'aime bien les endroits où on nous laisse le temps de manière plus flexible. On ne peut pas commander la création de 9 h à 17 h.

Ce qui me paraît également important, c'est la question de la qualité de dialogue avec les équipes d'accueil. C'est bien que l'on puisse échanger et apprendre des choses ensemble, qu'il n'y ait pas juste une monstration lors de la sortie des résidences, et que l'on partage aussi des moments de recherche. Il me semble que c'est une valeur importante de la capacité d'accueil d'une structure.

Pour ce qui est de la spécificité « résidence sur les cultures numériques », mon travail est très transdisciplinaire, souvent je fais une résidence qui débouche sur la création d'un spectacle, je ne saurais pas vraiment distinguer le spectacle vivant du numérique. Je pense que je n'ai pas fait de résidence pure d'art numérique dans lequel il n'y a pas de spectacle vivant. Hormis celle du Shadok où il y avait essentiellement de la recherche, et c'était très intéressant de pouvoir discuter avec divers professionnels venant de secteurs différents.

32

Quels rôles les résidences ont-elles jouées dans votre parcours ?

R.B

Elles sont très importantes et essentielles dans le processus de création, ce sont des moments très denses de concentration totale sur un objet, c'est précieux, c'est là qu'une partie de la création a lieu. J'apprécie beaucoup qu'elles permettent des temps d'échange intensif avec les collaborateurs, mais aussi les échanges avec les équipes d'accueil qui sont parfois très constructifs pour accompagner le processus.

“

Le grand problème est la structuration et la recherche. La recherche artistique est rarement accueillie et financée, pourtant elle est bien nécessaire.

”

Avez-vous le sentiment d'être sur un territoire local ou régional dynamique et de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau ?

R.B

Ma compagnie est basée à Marseille, j'ai donc un ancrage et des partenaires dans cette région. À titre personnel, j'habite à Paris, et je travaille aussi beaucoup à Grenoble. Je reconnais un tissage au niveau français avec les acteurs d'un

même réseau. Donc oui, je me sens faire un peu partie du réseau art numérique et arts/science français. Mais je ne me sens pas appartenir à un territoire spécifique.

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenu dans votre pratique ?

R.B

Le soutien à la création est varié et riche, mais j'ai l'impression que l'aide à la diffusion est quasi inexistante. Le grand problème est la structuration et la recherche. La recherche artistique est rarement accueillie et financée, pourtant elle est bien nécessaire. Ensuite, la problématique à laquelle je me confronte aujourd'hui est celle de se structurer, de créer des postes d'administration et de production ou diffusion. Je suis bloquée depuis 3 ans maintenant, j'ai trop d'activité pour faire tout toute seule, mais je n'ai pas les moyens de créer des postes permanents et solides. La possibilité de se structurer est vraiment difficile. J'ai le sentiment que c'est même inexistant dans le domaine de « l'art numérique ».

Par ailleurs, et c'est possiblement un problème particulier au spectacle vivant, je pense, et plusieurs personnes seront d'accord, qu'il y a une saturation des créations et pas assez de diffusion pour beaucoup de compagnies.

Un autre souci c'est que vu que j'évolue sous un format hybride, davantage dans le domaine de la danse, et que ça ne fonctionne pas comme avec le théâtre qui bénéficie d'un système de saison. Nous, on doit créer ailleurs, se déplacer, et on fait des dates ponctuelles un peu partout, et non par série sur un même lieu. C'est très compliqué à gérer et ça fragilise l'équipe et le travail. C'est différent pour les installations plastiques, car tu n'as pas un besoin de répétition, on travaille moins avec l'humain comme matériau.

33

“

Il faudrait pouvoir mutualiser et partager les frais entre les différents événements, surtout maintenant avec la crise économique, c'est quelque chose qui fait sens, pour soutenir l'artiste et diffuser plus largement son travail.

”

S'ajoute à ça un vrai problème autour de l'exclusivité et du système de « première » demandé par des structures voulant diffuser en premier les nouvelles créations. Si on avait plein de dates, on le comprendrait, mais c'est difficilement justifiable quand on joue une seule fois dans une région ou dans un territoire. Tout le monde ne pourra pas venir sur une date, donc l'interdiction de jouer deux fois sur un territoire sur des dates rapprochées, mais programmé par des événements différents se comprend difficilement.

D'autant plus que ça finit par nous coûter plus cher en déplacement et logistique que le cachet en lui-même. Il faudrait pouvoir mutualiser et partager les frais entre les différents événements, surtout maintenant avec la crise économique, c'est quelque chose qui fait sens, pour soutenir l'artiste et diffuser plus largement son travail.

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.) ?

O.R

Comme je l'ai dit auparavant, on a un besoin de soutien au niveau de la structuration. On est en discussion en ce moment, car la compagnie est ancrée en PACA, mais avec moins d'activités et de partenaires là-bas, hormis par exemple, CHRONIQUES.

À présent, on voudrait pouvoir davantage se structurer et pérenniser les em-

plois. Pour l'instant j'ai deux salariés au sein de la compagnie (en administration et en production) et c'est très chronophage si on ne bénéficie pas d'aide à la structuration et de possibilités de conventionnement.

En sachant que ce type d'aide à la structuration existe essentiellement pour la danse. Sur la région PACA, il y a un maximum de huit compagnies, voire moins, qui peuvent bénéficier d'une aide à la création, et six ou sept qui ont droit à un conventionnement. Cela concerne celles ancrées sur le territoire depuis longtemps et tant qu'une place ne se libère pas, on ne peut conventionner une nouvelle compagnie. Ce qui se passe avec une compagnie comme la mienne, c'est qu'on a un peu trop de travail pour être dans une logique de fonctionnement de petite structure comme auparavant, mais que la possibilité de passer à une étape supérieure reste complexe, car on ne peut soutenir une vraie structuration sans bénéficier d'aide pour cette dernière.



La question principale est donc : comment fait-on pour se structurer et pérenniser les postes ?



Cela nous pousse à réfléchir où s'ancrer et avec quel partenaire pour pouvoir bénéficier d'une convention nous permettant d'assurer une pérennisation solide des emplois et de la structuration générale. On est dans un blocage depuis trois ans, où on a eu assez de dates pour pouvoir être légitime au conventionnement, et avec un véritable besoin de pérenniser les postes. De plus, ça me pousse à demander un conventionnement en danse alors que mon activité principale ne regroupe pas que ça, je rencontre le même problème pour une demande de conventionnement dans le secteur du théâtre. C'est toute la difficulté des projets hybrides et des cases institutionnelles possiblement trop figées. La question principale est donc : comment fait-on pour se structurer et pérenniser les postes ? Car je ne peux réussir cela seulement avec les recettes et je ne veux pas prendre du budget de la coprod et des résidences, car ce serait du financement qui n'irait pas dans l'artistique et la recherche.



MAURICE BENAYOUN

Artiste

→ [site internet](#) 

Maurice Benayoun est un artiste plasticien, curateur et théoricien français. Il vit et travaille à Paris et Hong Kong. Considéré comme un des chefs de file de la création numérique, l'œuvre de Maurice Benayoun ne se limite pas aux pratiques technologiques. Chercheur et professeur d'université, il est aussi cofondateur en 1987 de Z-A, entreprise-laboratoire qui joua pendant 15 ans un rôle pionnier dans le domaine des nouveaux médias, de l'image de synthèse, de la réalité virtuelle et de la muséographie interactive.

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables)

35

M.B

Mes études n'ont rien à voir avec les médias. J'ai une formation universitaire plutôt « art contemporain » avec des études en arts plastiques et en lettres (Paris I et Paris IV). Je n'avais pas les moyens de me payer mes études, donc en parallèle je suis devenue professeur de collège en 1977. Ensuite, en 1982, j'ai passé l'agrégation d'art plastique et je suis devenu professeur agrégé en université. Je me suis intéressé très tôt à la photographie (vers 16 ans) et à la vidéo (à 19 ans), je l'ai ensuite enseigné dans mes cours et mes formations.

Dans le même temps, je faisais de la vidéo. J'ai monté pas mal de projets dans les années 80 et, en 1987, j'ai participé à la création de Z-A production. C'est une entreprise-laboratoire qui a, pendant 15 ans, joué un rôle pionnier dans le domaine des nouveaux médias, de l'image de synthèse, de la réalité virtuelle et de la muséographie interactive.

Vers la fin des années 80, j'ai commencé à travailler sur la série des *Quarxs*. C'est l'une des toutes premières séries en images de synthèse qui est passée à la télévision en prime time. À l'époque, j'étais davantage tourné vers l'image électronique et l'installation, je suis rentré dans le numérique quand j'ai découvert l'ordinateur en 1987. Les *Quarxs* ont eu un assez beau succès (deux diffusions en prime time sur canal+, une diffusion sur FR3 et dans plusieurs autres pays, plus de nombreux prix remportés). Cela m'a permis d'avoir plus de liberté, et je me suis donc intéressé à la réalité virtuelle.

Mes travaux de l'époque ont été régulièrement aidés par la Direction générale de la création artistique et le Ministère de la culture, j'ai eu à plusieurs reprises des bourses pour faire des vidéos ou des projets en réalité virtuelle. Lorsque je me suis lancé dans les *Quarxs*, ceux qui étaient habitués à m'aider pour les projets vidéo furent plus frileux, à cause de l'utilisation de l'ordinateur. Mais quasiment à chaque fois j'ai été aidé par la Direction générale de la création artistique. J'ai donc eu la chance d'avoir presque toujours un financement pour développer le minimum syndical, et permettre à l'œuvre d'exister.

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informé ?

M.B

J'ai changé de stratégie depuis un moment, j'affirme haut et fort que la création artistique est une forme de recherche donc je ne candidate qu'à des projets de recherche. C'est plus cohérent, car les budgets sont plus confortables et qu'on est en contact avec des gens qui font de la recherche, il y a une vraie dynamique qui se crée autour de ça. Par ailleurs les financeurs sont convaincus de l'importance de nos travaux. Par exemple, en ce moment je suis sur le projet *MindSpaces*, c'est un projet européen S+T+ARTS, où l'objectif est de montrer comment la création peut être « moteur de recherche » sur les questions d'environnement, de ville et de design intérieur. Concrètement, j'ai la possibilité d'évoluer comme je veux au sein de ce projet et c'est ce que les financeurs attendent. C'est une liberté rare, même dans les projets artistiques, où il faut souvent montrer quelque chose que les gens vont trouver esthétique alors que là j'ai juste un descriptif de recherche.

“

j'affirme haut et fort que la création artistique est une forme de recherche donc je ne candidate qu'à des projets de recherche.

”

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ? Quels rôles les résidences ont-elles joués dans votre parcours ?

M.B

Je n'ai pas vraiment fait de résidences, elles n'existaient pas dans les domaines qui m'intéressaient. J'ai participé au Futurlab, à l'Ars Electronica Center, mais je n'y ai jamais résidé, je travaillais à distance. Il n'y avait aucun intérêt que je me déplace jusque Linz pour faire la résidence, mes outils étant à domicile. Je regardais d'un œil méfiant la question des résidences, car d'une certaine manière c'était une façon d'institutionnaliser le fait que l'artiste était un sans domicile fixe. Donc j'étais assez réticent à cette approche, néanmoins je comprends l'intérêt que ça peut avoir pour des lieux qui développent certaines pratiques. Je dirais que c'est pertinent s'il développe vraiment des relations entre les individus, avec le projet de se rencontrer en travaillant sur des terrains communs, là ça devient intéressant.

Donc je suis assez atypique sur le sujet des résidences. J'ai dû en faire deux ou trois, mais le plus souvent à distance. L'important n'était pas où je me déplaçais, mais davantage les collaborations que ça a provoquées, le plus important étant que je reste près de mon outil.

Avez-vous eu le sentiment de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau sachant que vous avez la particularité de ne plus être sur le territoire français ?

M.B

Je suis un peu moins sur les réseaux nationaux, mais j'ai été sur la phase de naissance des réseaux internationaux. J'ai été très proche d'Imagina, d'Ars Electronica (AT), et d'Images du futur (CA), de Transmedia (FR), etc.

Ce sont des sphères d'activités qui ont joué un rôle très important sur plusieurs thématiques. Cela a donné quelque chose de très surprenant dans les années 90, parce que c'était les mêmes personnes qui faisaient le tour du monde pour, soit donner des conférences, soit montrer des expositions. On était tout le temps en train d'aller d'un lieu à l'autre, c'était le seul moyen d'une part de parler de notre travail et puis d'autre part de voir le travail des autres.

Cela a créé un grand décalage par rapport à la perception que l'on avait de ces domaines car ça n'atteignait pas la France.

A présent, la situation a complètement changé car l'information atteint tout le monde et que les œuvres sont bien documentées ou beaucoup mieux qu'elles l'étaient auparavant.

Quand il y avait deux journalistes pour se rendre compte de ce qui se passait à Ars Electronica ou ailleurs, il n'y avait pas d'information derrière. Maintenant, ça intéresse davantage la presse.

Par exemple, quand j'ai eu le prix Golden Nica j'ai eu droit à une ligne dans Art-press, alors que il considéré maintenant comme l'un des grands prix qu'il faut obtenir dans le domaine.

Je ne suis pas forcément le mieux référencer mais à chaque fois j'ai créé les situations. Par exemple, à Paris 8, j'ai créé un contexte d'expérimentation et de recherche dans le domaine des nouveaux médias. Et ça a plutôt bien marché durant pas mal d'années, beaucoup de jeunes et moins jeunes artistes en ont profité, c'était l'objectif. Donc cette mission de transmission et de consolidation des réseaux de diffusion mis en œuvre actuellement, je considère que j'y ai un peu contribué, car c'est aussi un peu notre mission. C'est pour ça que ne vois pas d'intérêts particuliers d'arrêter l'enseignement, car ça fait partie de la transmission et on apprend énormément et constamment.

M.B

Actuellement vous candidatez encore à des aides FR ?

Pas vraiment, pour *MindSpaces* (janvier 2019) c'est de l'aide européenne pour un projet européen. En 2013-2014, j'avais un budget de recherche pour le projet *Ergonomie* qui découlait de l'œuvre *Tunnel sous l'Atlantique*.

Honnêtement, autant je pense que c'est normal qu'une institution qui accueillerait mon travail face une demande de budget, mais personnellement je ne vais pas demander un budget au Ministère de la culture alors que j'ai l'équipement qu'il me faut et que je ne travaille pas en France. En revanche que les lieux d'exposition essayent de trouver des budgets de présentation, c'est une base à préserver. Alors, ce n'est pas que l'on n'aime pas la France ni l'esprit français, mais si on ne se trouve pas dans le terreau dans lequel on peut se développer c'est plutôt handicapant. Il n'y avait pas de résonance du tout en France, j'ai eu la chance d'avoir la résonance internationale ce qui fut pratique.

37

“

Donc cette mission de transmission et de consolidation des réseaux de diffusion mis en œuvre actuellement, je considère que j'y ai un peu contribué, car c'est aussi un peu notre mission.

”

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenu dans votre pratique ?

M.B

On peut observer que dans les années 80-90, il y avait une politique nationale et européenne de soutien à la création numérique car c'était considéré comme un enjeu stratégique, les choses étaient plus faciles à ce moment-là. Par exemple, les *Quarxs* furent possibles, car j'ai obtenu un financement européen avec un peu d'aide de Canal+ et FR3 autrement ça n'aurait pas été faisable.

Le modèle de soutien québécois va dans ce sens-là également, avec une volonté politique de développer une stratégie de maîtrise d'outils dans lesquels on est susceptible d'être qualifié et de jouer un rôle. En 80-90, c'était une réalité et puis ça s'est arrêté. Dans cette période-là, on avait également un soutien, un sponsoring, de la part des fabricants de matériel, car les équipements étaient hors de prix. Par exemple, si j'avais besoin d'une Silicon Graphics à un million

d'euros, il fallait que Silicon Graphics me la prête (ce fut le cas pour l'installation *Le tunnel sous l'atlantique*).

Tout ce qui était très grand public il était impossible d'avoir un sponsoring dessus, mais tout ce qui faisait partie de l'équipement professionnel de haut niveau c'était possible; justement, car Apple n'a aucun intérêt de prêter des Macintoshs si tout le monde en a, ça ne peut pas rentrer dans une stratégie de communication. Aujourd'hui, une des choses qui a changé c'est l'évolution des stratégies de sponsoring et de mécénat des entreprises. Une société comme Hyundai qui soutient la création, qui est représentée à la Tate Modern et qui réalise des programmes de présentation d'artistes en collaboration avec Bloomberg, ça n'existait pas avant. Les entreprises développent de plus en plus des stratégies de soutien.

Il faut préciser que dans les aides et leurs évolutions, la commande publique, il ne faut pas les négliger. *Le tunnel sous l'atlantique* relève de la commande publique, mon projet *Still moving* (2008) au Grand Palais également, il a été retenu lors d'un comité de sélection présidé par Jean de Loisy.

La Villa Médicis hors les murs, en 93, fut également une opportunité intéressante, car cela m'a permis d'établir des contacts aux États-Unis et au Canada, avec Hervé Fischer, par exemple. Cela a abouti à mon projet sur «l'après-musée explorable», une collection d'art contemporain en accès virtuelle.

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.)?

M.B

Le problème c'est qu'il n'y a pas de cohérence globale dans la politique française en termes d'art. Aux États-Unis par exemple, il y a le Whitney Museum of American Art, musée dédié aux artistes américains, qui présente du «très haut niveau» avec des œuvres de qualités.

En France, malheureusement le centre Pompidou a exactement joué le rôle inverse. C'est-à-dire, qu'à l'époque on ne voulait pas montrer trop de projets français pour ne pas donner l'impression que l'on était trop locaux. On y a exposé surtout des artistes internationaux, déjà montrés ailleurs. Pourtant c'est important pour la carrière et la progression d'un artiste d'être montré dans son musée national. J'ai eu une chance particulière puisque *Le tunnel sous l'atlantique* est ma première exposition solo et elle était au centre Pompidou.

En fait, on a un soutien souterrain, par exemple, j'ai des œuvres qui font partie de la collection de la DAP, mais ça n'a aucune reconnaissance. Même dans Artfact, il ne considère pas que c'est une collection publique. Il considère seulement que c'est une forme de sponsoring institutionnel, parce qu'il n'y a pas de connexion directe entre la collection et les lieux d'expositions. Si la DAP avait un lieu d'exposition et décidait de faire une programmation particulière chaque année, ce serait quelque chose de pertinent, de préférence dans un lieu comme le centre Pompidou.

Il faut garder à l'esprit que les artistes sont constamment évalués, avec des outils d'une autre époque. Par exemple, je fais beaucoup d'installations urbaines, ce n'est jamais comptabilisé, car ce n'est pas un lieu d'art institutionnel. On pourrait s'attendre à ce que l'institution française soutienne jusqu'au bout en présentant aussi les travaux des artistes qu'ils financent. Cela permettrait de créer de façon institutionnelle un espace de monstration dans le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo ou ailleurs, qui serviraient à consolider les carrières d'artistes.



JUSTINE EMARD

Artiste

→ [site internet](#) 

Justine Emard, artiste-plasticienne, explore les nouvelles relations qui s'instaurent entre nos existences et la technologie. En associant les différents médiums de l'image – de la photographie à la vidéo et la réalité virtuelle –, elle situe son travail au croisement entre la robotique, les objets, la vie organique et l'intelligence artificielle. Ses dispositifs prennent pour point de départ des expériences de Deep-Learning (apprentissage profond) et de dialogue entre l'humain et la machine.

39

Quel a été votre parcours ? (Études, principales expositions, nationales et internationales, résidences, bourses, prix notables)

J.E

Dès mon diplôme obtenu, en 2010 à l'école d'art de Clermont-Ferrand, je suis entrée en résidence dans un laboratoire scientifique. Les résidences les plus importantes dans mon parcours sont la Cité internationale des Arts à Montmartre (2015-2016), la résidence Hors-les-murs de l'Institut Français (2017) en même temps que Tokyo Wonder Site au Japon, pour mon projet *Reborn*. Ces étapes importantes ont grandement influencé ma pratique et mes recherches. Aujourd'hui, je suis en résidence au ZKM, Centre d'Art et des Médias de Karlsruhe en Allemagne.

Les œuvres que j'ai créées dans ces contextes de résidences ont été exposées à la Biennale internationale d'Art Contemporain de Moscou, dans des musées comme le National Museum of Singapore, le Moscow Museum of Modern Art, la Cinémathèque Québécoise (Montréal), le Irish Museum of Modern Art (Dublin), le Mori Art Museum (Tokyo), le MOT Museum of Contemporary Art Tokyo ou encore le Barbican Center (Londres). En 2020, je suis lauréate de la commande nationale photographique "IMAGE 3.0" du Centre national des arts plastiques, en partenariat avec le Jeu de Paume à Paris.

Quelles sont les principales aides auxquelles vous candidatez ? De quels types d'aides avez-vous bénéficié ? Vous sentez-vous suffisamment informée ?

J.E

J'ai pu bénéficier de l'aide à la création de la Drac Auvergne en 2011 ainsi que celle du DICRÉAM, l'aide du CNC pour les installations audiovisuelles qui encourage les pratiques nouvelles "présentant un caractère (...) loin de tout académisme". Ces soutiens m'ont aidée à créer ma première installation en réalité augmentée : *Screencatcher*, en 2011.

C'était difficile à l'époque de convaincre avec une installation utilisant une technologie aussi émergente, qui n'était pas encore utilisée dans les arts plastiques en France. Cette expérience m'a encouragée à poursuivre ma pratique dans un chemin atypique, en sollicitant ce type d'aides à la création.

Qu'attendez-vous d'une résidence de création ? Comment se déroule votre processus de sélection ? Et cherchez-vous précisément des résidences orientées sur les cultures numériques ?

J.E

Le plus important dans mes choix de résidences, c'est à la fois le dépaysement et l'inconnu, le temps et le contexte. J'aime les résidences longues, propices à la concentration et à l'immersion, même si elles sont progressivement en train de disparaître, dans un monde où tout doit aller vite.

La contextualisation est essentielle, selon le projet que j'ai imaginé. Je suis actuellement en résidence au ZKM, où je crée une nouvelle installation, *Supraorganism*, animée par un système de machine learning entraîné sur des comportements d'essaims d'abeilles, générant des prédictions. C'est très précieux de pouvoir échanger avec les équipes sur place et d'écouter l'expertise de leurs chercheurs universitaires spécialisés en intelligence artificielle.

“

J'aime les résidences longues, propices à la concentration et à l'immersion, même si elles sont progressivement en train de disparaître, dans un monde où tout doit aller vite.

”

40

Quels rôles les résidences ont-elles joués dans votre parcours ?

J.E

Chaque résidence que j'ai vécue, qu'elle soit courte ou longue, a été importante, tant au niveau de la recherche que de la production, en jouant un rôle fondateur dans ma démarche.

En 2019, j'ai été en résidence au CENTQUATRE-Paris pendant deux semaines. J'ai installé un robot industriel dans l'atelier pour imprimer en 3D à partir de données encéphalographiques, dans le cadre de la préparation d'une performance. C'était une résidence très technique, sur un temps court, mais que j'ai prise comme un défi.

En 2017, la résidence Hors-les-murs de l'Institut Français m'a permis de concevoir "sur mesure" le cadre de travail que je souhaitais, dans la ville et les lieux qui me convenaient, à Tokyo, pour plusieurs mois. J'ai pu développer de véritables relations de travail avec mes collaborateurs sur place (scientifiques, compositeurs, artisans...) et créer au jour le jour, en vivant cette coexistence avec mon sujet de recherche sur un temps long.

C'est un format de résidence que les artistes peuvent définir selon leurs besoins et leurs inspirations. Elle a été déterminante dans ma démarche artistique et m'a aussi appris à mieux me connaître. La résidence à Tokyo Wonder Site (aujourd'hui Tokyo Arts and Space - TOKAS) m'a permis d'avoir un atelier pour travailler. Les œuvres *Reborn, Co(AI)xistence, Soul Shift* et *Symbiotic rituals* ont émergé d'une succession de différents temps de résidence au Japon, entre 2017 et 2019.

Avez-vous le sentiment d'être sur un territoire local ou régional dynamique et de faire partie d'un écosystème ou d'un réseau ?

J.E

Il m'est arrivé plusieurs fois d'inventer moi-même une résidence, en sollicitant des institutions ou organismes que je connaissais, selon mes attentes. Comme par exemple en 2018, avec la préfecture de Nagasaki sur l'île de Iki, ou en 2019 au Labo Art+Artificial Agents de l'Université du Maine, aux États-Unis. J'ai reproduit un schéma sur mesure en créant des atmosphères spécifiques qui correspondaient à mes recherches.

“

Il m'est arrivé plusieurs fois d'inventer moi-même une résidence, en sollicitant des institutions ou organismes que je connaissais, selon mes attentes.

”

Observez-vous une évolution dans les stratégies de soutien à la création et à la diffusion ? Vous sentez-vous soutenue dans votre pratique ?

J.E

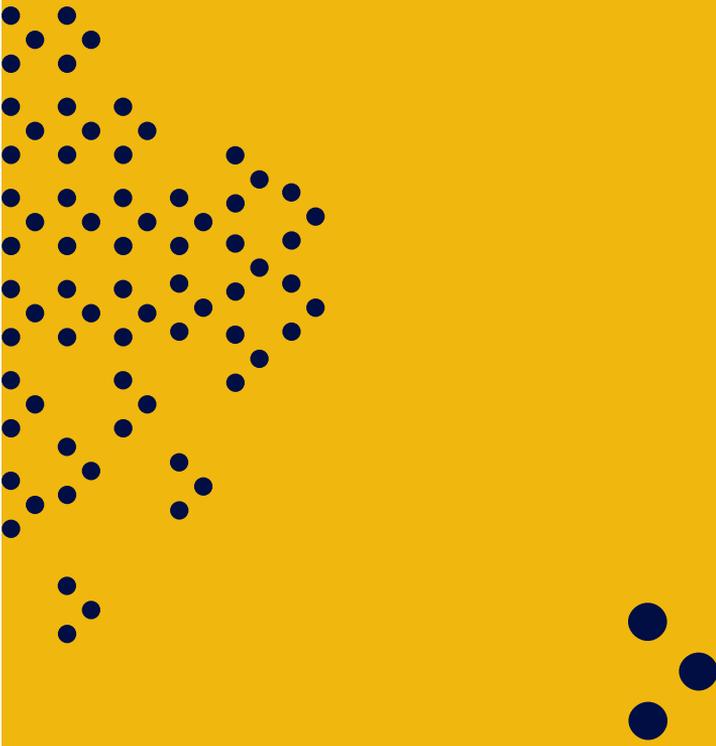
Les résidences sont des moments précieux pour se concentrer, se déconnecter de son environnement quotidien et de ses préoccupations financières. Elles offrent une cellule idéale, en immersion dans son projet.

Il y a beaucoup de choix aujourd'hui mais il faut toutefois faire attention aux sollicitations et contreparties demandées, qui peuvent être chronophages et nous détourner des objectifs fixés. Maîtriser son temps est essentiel. Il y a des œuvres qui se créent en une seconde, d'autres en plusieurs années ; c'est à l'artiste de calibrer ce temps et de le mettre en œuvre.

Pouvez-vous nous communiquer vos besoins futurs (aide, reconnaissance, résidence, etc.) ?

J.E

Je côtoie beaucoup le milieu du spectacle vivant, où les résidences se déroulent dans des espaces scéniques. Ces dernières années, j'ai eu de plus en plus envie d'investir ce genre de lieux, afin d'être en contact avec un plateau en tant que metteuse en scène.



Pour aller plus loin

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

**CARTOGRAPHIE DES ÉCOSYSTÈMES
DES ARTS ET CULTURES NUMÉRIQUES**



Pour aller plus loin

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Une liste non exhaustive de ressources pour s'informer sur l'existence d'aides plus génériques auxquels les artistes peuvent également postuler.

43

140 AIDES PRIVÉES ET PUBLIQUES EN FAVEUR DES ARTISTES

CNAP - Centre National des Arts Plastiques
2012

→ [site internet](#) 

196 RÉSIDENCES EN FRANCE

CNAP - Centre National des Arts Plastiques
2010

→ [site internet](#) 

223 RÉSIDENCES D'ARTS VISUELS EN FRANCE

CNAP - Centre National des Arts Plastiques
2016

→ [site internet](#) 

CICLIC

Plateforme d'actualités des pôles cinéma & audiovisuel, éducation artistique, livre & lecture et patrimoine

→ [site internet](#) 

ÉTUDE-ACTION SUR LES ÉCOSYSTÈMES DES ARTS ET CULTURES NUMÉRIQUES EN FRANCE

Raphaël Besson (Villes Innovations)
Ministère de la Culture
2019

OBLIQUE-S

Plateforme arts et cultures numériques en Normandie, visant à informer, communiquer, accompagner et développer les initiatives artistiques et culturelles ayant pour sujet le numérique

→ [site internet](#) 

RÉSEAU DDA - DOCUMENTS D'ARTISTES

Sélection non exhaustive de lieux de résidences

→ [site internet](#) 

VIDÉADOC

Portail des aides à la création

→ [site internet](#) 

STRUCTURES ARTS ET CULTURES NUMÉRIQUES

La liste des structures «arts et cultures numériques» cartographiées dans l'étude-action sur les écosystèmes des arts et cultures numériques en France (Raphaël Besson / Villes Innovations, 2019)

44

[AADN](#)
[Abbaye de Maubuisson](#)
[Accès\)S\(cultures électroniques](#)
[APO-33 - Electropixel](#)
[Art.Rock](#)
[ASCA](#)
[Baam.Productions](#)
[Biennale Némé](#)
[Bipolar Production](#)
[BLIIDA](#)
[Château Ephémère](#)
[Collectif Coin](#)
[Constellations](#)
[Crossed Lab](#)
[Decalab](#)
[Electrochoc Festival](#)
[Electroni\[k\] - Festival Maintenant](#)
[Espace Multimédia Gantner](#)
[EXPERIMENTA - Hexagone Scène nationale Art Science](#)
[Faste 7 - La Faïencerie](#)
[Fées d'Hiver](#)
[Festival OFNI - Nyktalop](#)
[Festival Désert Numérique](#)
[Festival RVBn](#)
[Festival Teriaki](#)
[Festival White Line - AV Exciters/AV-LAB](#)
[Gamerz M2F Création](#)
[K. Danse - Metabody](#)
[L'Ososphère](#)
[La Labomedia](#)
[La Pop](#)
[La Scène Recherche - ENS Paris-Saclay](#)
[Laboratoire Lara-Seppia](#)
[Le Cube](#)
[Le Générateur](#)
[Le Hublot](#)
[Le Lavoir](#)
[Le Liberté- - Liberté Parallèle](#)
[Le Lieu Multiple](#)
[Le Rocher de Palmer](#)
[Le Safran - Safranumériques](#)
[Le Tetris - Festival Exhibit](#)
[Les Composites - Espace Jean Legendre](#)
[Les Ensembles 2.2](#)
[Les Siestes Electroniques](#)
[LUX Scène nationale](#)
[MA-Le Granit - L-Est](#)
[MAC de Créteil - Festival Exit](#)
[Mirage Festival](#)
[Oblique/s](#)
[Obsolète](#)
[ON Octobre Numérique](#)
[Passerelle Arts Sciences Technologies](#)
[Pavillon Grappelli - Espace d'arts multimédia de Niort](#)
[Ping](#)
[Pôle Pixel](#)
[Puce Muse](#)
[Puzzle](#)
[RIAM](#)
[Saint-Ex Culture Numérique](#)
[Seconde Nature](#)
[Shadok](#)
[SIANA](#)
[Station Mir - Festival \]Interstice\[](#)
[Stéréolux - Scopitone](#)
[Théâtre Anthéa](#)
[Théâtre de l'Eclat - Festival NOOB](#)
[Théâtre de la Reine Blanche](#)
[Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon](#)
[Tropisme Festival](#)
[Vidéoformes](#)
[VR Arles Festival](#)
[ZERO1 Festival](#)
[ZINC](#)



Réseau HACNUM

Le réseau HACNUM – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques – est une association dont l’objet est de structurer, organiser et développer un écosystème des arts hybrides et cultures numériques en France. HACNUM fédère une quarantaine d’acteurs représentatifs de ces écosystèmes : centres d’art, tiers-lieux, bureaux de production, théâtres, fablabs, médiathèques, artistes...pour défendre les intérêts croisés de ces professionnels et faire entrer la culture dans le paradigme de la transition numérique.

MEMBRES ADHÉRENTS

- [AADN](#)
- [ACCÈS\(S\) \(CULTURES ÉLECTRONIQUES\)](#)
- [ART ROCK](#)
- [ASCA](#)
- [BIENNALE NEMO / CENTQUATRE](#)
- [BIPOLAR](#)
- [BLIIDA](#)
- [CENTRE WALLONIE-BRUXELLES](#)
- [CHÂTEAU DE GOUTELAS](#)
- [CHÂTEAU ÉPHÉMÈRE](#)
- [COLLECTIF COIN](#)
- [CROSSED LAB](#)
- [DORINE DZYCZKO – CONSEILS, ACCOMPAGNEMENT, PRODUCTION](#)
- [ELECTRONI\[K\] / FESTIVAL MAINTENANT](#)
- [ESPACE MULTIMÉDIA GANTNER](#)
- [JULIETTE BIBASSE – COMMISSAIRE INDEPENDANTE](#)
- [LA FRENCH TECH – GRANDE PROVENCE](#)
- [LE CUBE](#)
- [LES ENSEMBLES 2.2](#)
- [LE HUBLOT](#)
- [L’OSOSPHERE](#)
- [LOUISE SEBES – INDÉPENDANTE](#)
- [MIRAGE FESTIVAL](#)
- [OBLIQUE/S / FESTIVAL \]INTERSTICE\[](#)
- [PASSERELLE ARTS SCIENCES TECHNOLOGIES](#)
- [PLANETE CULTURE C7](#)
- [SAINT-EX CULTURE NUMÉRIQUE](#)
- [SECONDE NATURE](#)
- [SIANA](#)
- [SONGO / STEREO LUX](#)
- [STATION MIR / FESTIVAL \]INTERSTICE\[](#)
- [THÉÂTRE DE L’ÉCLAT](#)
- [VIDÉOFORMES](#)
- [VILLES INNOVATIONS](#)
- [ZINC](#)

ARTISTES ASSOCIÉS

- [COMPAGNIE 1-0-1](#) : CHRISTOPH GUILLERMET
- [COLLECTIF LES PARTICULES](#) : RAPHAËL GOUISSET
- [COMPAGNIE K DANSE](#) : JEAN-MARC MATOS
- [COMPAGNIE LE CLAIR OBSCUR](#) : FRÉDÉRIC DESLIAS
- [MOBILIS-IMMOBILIS](#) : MAFLOHÉ PASSEDOUET
- [ORGANIC ORCHESTRA](#) : GUILLEMETTE GATINEAU
- [PULSO](#) : ROCIO BERENGUER
- [OUDEIS](#) : SANDRA ET GASPARD BÉBIÉ-VALÉRIAN
- [SCÉNOCOSME](#) : GRÉGORY LASSERRE ET ANAÏS MET DEN ANCXT
- [SIMON JURINE](#)
- [STÉPHANE BISSIÈRES](#)
- [MONSIEUR PIXEL](#) : WILLIAM PEZET

Plus d’infos sur : hacnum.org 



Remerciements & Crédits

Le réseau HACNUM remercie la Direction Générale à la Création Artistique du Ministère de la Culture d'avoir soutenu la réalisation de ce guide.

Nous tenons également à remercier nos membres et leurs équipes qui ont apporté leur concours à la réalisation de ce document : Gabriel Soucheyre, Antoine Au-Job, Valérie Perrin, Anne Coursan, Benjamin Cadon, Géraldine Taillandier, Ludivine Pangaud, Luc Brou, David Dronet, Marylou Bonnaire, Fabien Fabre et Céline Berthoumieux.

Merci également aux artistes qui ont pris le temps de répondre à nos questions pour éclairer ce répertoire des aides.

46

RÉALISATION

Mathilde Nourisson-Moncey

AIDE À LA RÉALISATION ET COORDINATION

Léa Conrath

CONCEPTION GRAPHIQUE

Manon Jousse

RELECTURE

Céline Berthoumieux

HACnum:
RÉSEAU NATIONAL
DES ARTS HYBRIDES ET CULTURES NUMÉRIQUES

Soutenu
par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



10.1016/j.jmb.2014.07.011

0022-2704/14

© 2014 Elsevier

Inc. All rights reserved.

Journal of Molecular Biology

Volume 517, Part 1

July 11, 2014, Pages 1–10

10.1016/j.jmb.2014.07.011

10.1016/j.jmb.2014.07.011